

“L’Août rouge”

– P.12 –

Le fléau de l’antisémitisme

– P.24 –

Le Monde de DEMAIN

Juillet-Août 2026
MondeDemain.org

L’échec de la liberté américaine

Les libertés qui
définissaient la nation
depuis 250 ans se délitent.



De 1776 à 2026

Les États-Unis célèbrent le 250^e anniversaire de leur création et le chemin a été mouvementé. Combien d'autres anniversaires auront-ils encore l'occasion de célébrer ? Je suis au regret de vous dire qu'il n'y en aura plus beaucoup, à moins que cette nation, dans un repentir sincère, se tourne vers le Dieu qui a fait sa grandeur.

Tous les pays ont une beauté qui leur est propre, depuis les plantations de thé du Kenya aux montagnes enneigées du Chili ou de l'Argentine, en passant par les terres agricoles soigneusement aménagées du Royaume-Uni et de la France. L'État d'Israël et son histoire biblique ont quelque chose de particulier. En vérité, tous les pays possèdent quelque chose d'unique et de merveilleux, qu'ils soient vastes comme la Chine et l'Inde, ou petits comme les nombreuses et magnifiques îles de la Caraïbe.

J'ai eu le privilège de voyager sur tous les continents (sauf l'Antarctique) dans le cadre de mon ministère au service des membres de l'Église du Dieu Vivant. Je constate que, partout dans le monde, les gens présentent à la fois de grandes similitudes et des différences notables. Un jour, à Rome, j'étais à un coin de rue avec d'autres personnes de mon groupe, penchés sur une carte, essayant de trouver un arrêt de bus, lorsqu'une femme élégante en tailleur, portant une sacoche et des talons hauts, fit un détour pour s'assurer que nous trouvions notre destination. J'ai trouvé les Munichois plus réservés, mais tout aussi serviables.

Cependant, rien ne vaut son chez-soi. Dans mon cas, il s'agit d'un des deux pays dont je suis citoyen : les États-Unis et le Canada. Et non, le Canada n'est *pas* le 51^e État américain ! Ces deux pays – au même titre que le Royaume-Uni, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Europe occidentale – ont bénéficié de bénédictions particulières au fil des siècles. C'est pourquoi tant de personnes dans le reste du monde souhaitent s'installer dans l'une de ces nations. Mais en quoi ces pays sont-ils si particuliers ?

Cela ne durera pas

Dans cette revue, mon article (page 5) explique une vérité que peu de gens comprennent de nos jours :

les racines anciennes de ces nations modernes. Dieu a promis au patriarche Abraham : « Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi » (Genèse 12 :3). La dernière partie de ce verset fait principalement référence au Messie promis qui apportera des bénédictions à toutes les nations après Son retour imminent. Mais qu'en est-il de la première partie disant que ceux qui béniront les descendants



d'Abraham seront bénis et ceux qui les maudiront seront maudits ? Nous ne pouvons comprendre cela que lorsque nous comprenons que le peuple juif ne représente qu'une faible minorité des descendants d'Abraham.

Malheureusement, à l'instar des autres descendants d'Abraham, les Américains ont oublié d'où vient leur grandeur. Beaucoup d'entre eux pensent que leur nation pourrait retrouver sa grandeur grâce à leurs propres efforts. Un chant patriotique britannique déclare : « Puisse Dieu, qui t'a fait puissante, te rendre plus puissante encore. »¹ Il fut un temps où les Britanniques comme les Américains avaient quelques notions à propos de Dieu, même si beaucoup d'entre elles étaient erronées. De nos jours, cette connaissance est proche du néant !

Des millions d'avortements sont pratiqués dans le monde occidental, dont les États-Unis, le Royaume-Uni et les pays de souche britannique, ainsi que les pays du nord-ouest de l'Europe. L'aide médicale à mourir (AMM) continue de se développer au Canada. Cependant, il ne s'agit pas d'une aide mais bien d'une folie. Il est difficile d'enrayer la dérive une fois que les

Comment votre abonnement est-il payé ?

La revue du *Monde de Demain* est distribuée gratuitement grâce aux dîmes et aux offrandes des membres de l'Église du Dieu Vivant et aux co-ouvriers qui ont choisi de nous soutenir dans la proclamation de l'Évangile de Dieu à toutes les nations.

nations s'engagent sur la pente glissante consistant à se prendre pour Dieu et à décider quand un être créé à Son image doit vivre ou mourir. L'avortement n'était que le début. Combien de temps faudra-t-il avant que les gens ne soient encouragés à mettre fin à leur vie au nom du service public dès lors qu'ils deviennent « gênants » pour leur entourage ? Il semble même que cela ait déjà commencé au Canada et aux Pays-Bas.

Un potentiel inexploité

À la fin de sa vie, Jacob, dont le nom fut changé en Israël, rassembla ses douze fils et leur annonça ce qu'il adviendrait à leur descendance « à la fin des jours » (Genèse 49 :1-2, *Darby*). Les paroles prophétiques concernant Joseph, dont l'héritage serait partagé entre ses deux fils, Éphraïm et Manassé, fait penser à l'hymne patriotique américain « Amérique, la belle » : « Joseph est le rejeton d'un arbre fertile, le rejeton d'un arbre fertile près d'une source ; les branches s'élèvent au-dessus de la muraille. Ils l'ont provoqué, ils ont lancé des traits ; les archers l'ont poursuivi de leur haine. Mais son arc est demeuré ferme, et ses mains ont été fortifiées par les mains du Puissant de Jacob : il est ainsi devenu le berger, le rocher d'Israël. C'est l'œuvre du Dieu de ton père, qui t'aidera ; c'est l'œuvre du Tout-Puissant, qui te bénira des bénédictions des cieux en haut, des bénédictions des eaux en bas, des bénédictions des mamelles et du sein maternel. Les bénédictions de ton père s'élèvent au-dessus des bénédictions de mes pères jusqu'à la cime des antiques collines : qu'elles soient sur la tête de Joseph, sur le sommet de la tête du prince de ses frères ! » (Genèse 49 :22-26).

Mais l'Amérique et ses frères ont oublié la source de leur force : « les mains du Puissant de Jacob. » Ils ont attribué avec arrogance leur force et leurs bénédictions à leur soi-disant exceptionnalisme acquis par leurs propres moyens : les Américains à leur individualisme farouche, les Canadiens à leur grande compassion, les Australiens à leur chance. Moïse prophétisa également au sujet de Joseph, fils d'Israël : « Son pays recevra de l'Éternel, en signe de bénédiction, le meilleur don du ciel, la rosée, les meilleures eaux qui sont en bas, les meilleurs fruits du soleil, les meilleurs fruits de chaque mois, les meilleurs produits des antiques montagnes, les meilleurs produits des collines séculaires, les meilleurs produits de la terre et de ce qu'elle renferme. Que la grâce de celui qui

apparut dans le buisson vif sur la tête de Joseph, sur le sommet de la tête du prince de ses frères ! » (Deutéronome 33 :13-16).

Moïse poursuivit en décrivant deux nations puissantes sur le plan militaire, les frères Éphraïm et Manassé, fils de Joseph : « De son taureau premier-né il a la majesté ; ses cornes sont les cornes du buffle ; avec elles il frappera tous les peuples, jusqu'aux extrémités de la terre : elles sont les myriades d'Éphraïm, elles sont les milliers de Manassé » (verset 17).

Qui a repoussé ses ennemis jusqu'aux confins de la Terre au cours de la Deuxième Guerre mondiale ? N'était-ce pas les États-Unis et les nations de souche britannique ? Ce bref récit n'est qu'une introduction à l'histoire d'Israël. Notre brochure gratuite *Les États-Unis et la Grande-Bretagne selon la prophétie* retrace l'histoire des descendants des deux fils de Joseph de manière plus détaillée et montre, à partir des pages de la Bible, que ces deux nations sœurs doivent nécessairement exister quelque part sur la Terre de nos jours. Cet ouvrage explique la relation unique entre la Grande-Bretagne et les États-Unis. La prophétie a correctement prédit qu'Éphraïm serait une communauté de nations (dont le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud) et que son frère Manassé deviendrait une grande nation. Un tel duo est unique dans le monde.

Ce n'est qu'en connaissant notre héritage que nous pouvons comprendre les affaires mondiales. Nous comprendrons alors la relation unique que la Grande-Bretagne et les États-Unis ont entretenue avec l'État juif d'Israël. Les frères se disputent souvent entre eux, mais lorsque les choses se gâtent, ils s'unissent contre une menace extérieure.

Cette année, les États-Unis célèbrent leur 250^e anniversaire. Leur parcours a été remarquable, ponctué de hauts et de bas, mais leur véritable potentiel n'a jamais été pleinement réalisé. Ce n'est que lorsque la nation se tournera vers Dieu de tout son cœur qu'elle deviendra véritablement grande. Cela aura enfin lieu dans le monde à venir, lorsque le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs reviendra pour apporter la paix à toutes les nations de cette planète troublée.



¹ *Terre d'espoir et de gloire*, Edward Algar et A.C. Benson

5 Des guerres aux proportions bibliques

Alors que l'armement moderne menace toute vie sur la Terre, la Bible explique pourquoi le Christ doit revenir pour sauver l'humanité d'elle-même.

12 "L'Août rouge" : 60 ans plus tard

Six décennies après la Révolution culturelle chinoise, ses leçons sanglantes rappellent combien le règne à venir du Christ est essentiel pour les êtres humains.

16 La liberté américaine : sa promesse et le prix à payer

L'expérimentation radicale des États-Unis a inspiré de nombreux pays dans le monde, mais la Bible révèle pourquoi ce concept est incapable d'apporter une liberté durable.

24 Le fléau de l'antisémitisme

La montée du sécularisme s'accompagne d'une hausse de l'antisémitisme, illustrant le rejet croissant de la Bible et de son Auteur par l'humanité.

10 Une fragmentation continentale ?

14 Les grandes joies d'avoir de jeunes enfants

27 Question et réponse

28 Notes de veille

Diffusion : 349 000 exemplaires



Le fléau de l'antisémitisme

-24-

Antilles-Guyane

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

Rue de la Presse 4
1000 Bruxelles

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
P.O. Box 8112
Kettering NN16 6YF
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 465
London, ON, N6P 1R1
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Pacifique Sud

Tomorrow's World
P.O. Box 2767
Shortland Street
Auckland 1140
Nouvelle-Zélande

Pour recevoir nos publications gratuites ou pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à info@MondeDemain.org

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Veuillez contacter le bureau régional le plus proche de chez vous si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue.



Des guerres aux proportions bibliques

par **Gerald Weston**

Lorsque les États-Unis et Israël ont lancé une attaque coordonnée contre l'Iran le 28 février de cette année, ce ne fut pas une grande surprise compte tenu de la puissance de feu qui avait été déployée dans la région peu de temps auparavant. Mais le moment choisi pour l'attaque a pris les dirigeants iraniens par surprise. Convaincus qu'elle n'aurait pas lieu en plein jour, ils s'étaient réunis pour une réunion et des dizaines de hauts dirigeants ont trouvé la mort, dont leur guide suprême Ali Khamenei, qui occupait ce poste depuis 1989.

Les événements géopolitiques se succèdent désormais à une vitesse fulgurante. Personne ne sait comment évoluera le conflit entre le moment où j'écris cet article et celui où la revue sera publiée. Une chose est certaine : nous vivons dans un monde de plus en plus dangereux.

D'ici au retour du Christ, il y aura des périodes relativement calmes et paisibles, mais la tendance générale est morose. Même lorsqu'il régnera un semblant de paix, celle-ci sera suivie d'une destruction soudaine (1 Thessaloniens 5 :1-3).

La capacité de l'homme à tuer ses semblables ne connaît aucune limite ; les armes et les tactiques militaires ne cessent d'évoluer. Nous lisons que Caïn tua son frère dans le premier acte de violence humaine. La manière exacte dont il assassina Abel n'est pas révélée, mais ce fut assurément un mode d'action primitif, à bout portant et au contact direct.

Les armes de guerre ont évolué, passant des bâtons et des pierres aux épées et aux lances, puis des arcs aux catapultes, aux arbalètes et aux canons. Les navires ont ensuite été rejoints par les sous-marins. La première utilisation d'un sous-marin comme arme offensive eut lieu il y a 250 ans dans le port de New York, en septembre 1776, pendant la Révolution américaine. Baptisé *Turtle*, cet engin ressemblait à un tonneau ; il était propulsé par un homme pédalant pour faire tourner une hélice.

« Le plan consistait à faire approcher *Turtle* d'un navire de guerre britannique, sous la surface de l'eau, à fixer une charge de poudre à canon à la coque du navire à l'aide d'un dispositif à vis actionné depuis l'intérieur de l'engin, puis à s'éloigner avant que la charge ne soit déclenchée par une mèche à retardement.

Cependant, lors de l'attaque proprement dite, *Turtle* ne parvint pas à faire pénétrer la vis à travers le revêtement en cuivre de la coque du navire de guerre. »¹

Une destruction sans limites

Les sous-marins modernes ont largement dépassé le stade de *Turtle*, qui fut un échec. Les sous-marins américains de classe Ohio peuvent embarquer jusqu'à 24 missiles Trident, chacun capable de transporter dix ogives nucléaires à ciblage indépendant. Pour mettre cela en perspective, « chacune de ces ogives a été conçue pour générer une explosion de 475 kilotonnes. Ces embarcations sont en substance une "Seconde Guerre mondiale à elles seules", capables de délivrer l'équivalent de près de 8000 explosions de type Hiroshima à près de 2250 km de distance. »² Qu'ils soient transportés par des sous-marins ou basés au sol, ces véhicules de rentrée à cibles multiples indépendantes sont détenus par les États-Unis, la Russie, le Royaume-Uni et la Chine, tandis que l'Inde et le Pakistan s'efforcent d'en construire en vue d'une utilisation potentielle l'un contre l'autre.

Le nombre de missiles et d'ogives que les États-Unis et l'ancienne Union soviétique peuvent maintenir, du moins en théorie, a été limité par des traités, mais le potentiel global reste catastrophique. Le désir de l'humanité de faire la guerre est insatiable. Les drones à usage unique sont utilisés avec une grande efficacité en Ukraine et au Moyen-Orient. Lorsqu'un pays met au point une nouvelle arme offensive, les autres s'adaptent pour la contrer. Pendant ce temps, toutes les parties travaillent à la mise au point d'armes novatrices de destruction massive.

Où tout cela nous mène-t-il ? Quelqu'un le sait-il ? Beaucoup seraient surpris d'apprendre que la réponse se trouve dans les pages de la Bible. Cette source décrit avec précision la direction prise par notre monde. Elle donne même des indices concernant les armes futuristes qui seront déployées.

De bonnes et de mauvaises nouvelles

La Bible révèle explicitement que l'humanité se précipite vers une période très difficile, mais qu'une bonne nouvelle lui succédera. Jésus exposa très clairement le risque d'anéantissement de l'humanité : « Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille

depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé... » (Matthieu 24 :21-22). Cependant, Il ne s'arrêta pas là, ajoutant : « ... mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. » Oui, Dieu interviendra pour empêcher l'humanité de détruire toute vie sur notre planète.

Il aura fallu attendre près de 2000 ans avant que la prophétie de Jésus ne devienne réalité. Jusqu'à l'aube de l'ère nucléaire, l'humanité ne disposait pas de la technologie nécessaire pour détruire complètement notre planète. Quelques années après Hiroshima et Nagasaki, l'Union soviétique et les États-Unis construisirent suffisamment de bombes à hydrogène pour accomplir cet exploit insensé. Cependant, les bombes nucléaires ne sont qu'un moyen parmi d'autres de détruire toute vie. Nous disposons désormais d'armes biologiques et chimiques de destruction massive. De plus, bien que la cyberguerre ne détruise pas directement toute vie, elle est déjà utilisée par les nations comme par des individus, pouvant perturber les réseaux électriques, entraîner des pertes financières considérables et semer un chaos qui cause un préjudice réel. Avec la montée en puissance de l'intelligence artificielle, personne ne sait vraiment l'ampleur des dégâts qu'elle pourrait causer dans le domaine militaire.

Comme aux jours de Noé

Jésus expliqua que la fin de cette ère ressemblerait aux époques où la colère de Dieu s'est abattue sur deux civilisations du passé.

« Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme [...] Ce qui arriva du temps de Lot arrivera pareillement. Les hommes mangeaient, buvaient, achetaient, vendaient, plantaient, bâtissaient [...] Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme paraîtra » (Luc 17 :26, 28, 30).

Le récit de Lot n'est pas le sujet de cet article, mais vous pouvez le lire par vous-même dans Genèse 19. Quel état d'esprit prévalait à l'époque de Noé ? « L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal

[...] La terre était corrompue devant Dieu, la terre était pleine de violence » (Genèse 6 :5, 11).

La violence revêt de nombreuses formes. Nous vivons dans un monde où le meurtre ou le viol sont devenus un rite de passage dans de nombreux gangs violents, où les cartels de drogue s'affrontent pour contrôler des territoires et pour s'enrichir, où des actes de violence gratuite sont infligés à des personnes attendant le métro ou le train. Des enfants sont enlevés et vendus comme esclaves à des producteurs de pédopornographie, des femmes sont violées et assassinées au hasard. Cependant, c'est dans nos guerres que la violence est la plus grande – certaines semblent injustifiées, tandis que d'autres sont considérées comme des tentatives raisonnables visant à mettre fin à l'agression et à la terreur exercées par une autre nation, comme ce fut le cas lors de la récente guerre contre l'Iran, dont les dirigeants ont terrorisé leurs citoyens et les pays voisins pendant près de cinq décennies.

Qu'elles aient ou non une justification, le fait est que le nombre de personnes tuées directement ou indirectement par la guerre est stupéfiant. Selon une étude de l'université du Maryland, au moins 231 millions de personnes (militaires et civils confondus) ont péri à la suite des guerres au cours du siècle dernier.³ Voici une liste très succincte de ces guerres et ces conflits : les deux Guerres mondiales, les génocides au Rwanda et au Cambodge, la guerre entre l'Irak et l'Iran, ainsi que les guerres civiles en Chine, en Russie, en Espagne, en Afghanistan, au Bangladesh, en Colombie, en Angola et en Éthiopie. Le nombre de conflits ayant fait des dizaines ou des centaines de milliers, voire des millions de morts, est si élevé que nous échouerions presque tous à répondre à des questions dans la catégorie « Les guerres du 20^e siècle » du jeu télévisé *Questions pour un champion* !

Notre époque ressemble effectivement à celle de Noé, car les guerres se poursuivent au 21^e siècle. Malheureusement, les prophéties bibliques révèlent qu'elles vont encore empirer. Mais la Bible apporte aussi une bonne nouvelle : Jésus-Christ reviendra pour nous empêcher d'anéantir l'humanité.

Les guerres au Moyen-Orient ont été annoncées

La situation que nous observons aujourd'hui au Moyen-Orient fut prédite dans la Bible il y a des milliers d'années. L'État juif actuel (Israël) constitue une

évolution remarquable. La maison de Juda (les Juifs) fut emmenée en captivité en 586 av. J.-C. Les Juifs revinrent à Jérusalem après la chute de Babylone, mais cessèrent d'être une puissance régionale, jusqu'à aujourd'hui. Après la chute de Jérusalem en 70 apr. J.-C. face aux forces romaines de Titus, il n'y eut plus d'État juif indépendant jusqu'en 1948. Les Juifs ne prirent le contrôle de l'ensemble de Jérusalem qu'en 1967, à l'issue de la guerre des Six Jours. Par conséquent, les prophéties spécifiques exigeant qu'un État juif contrôle Jérusalem n'ont pas pu s'accomplir pendant près de 1900 ans (de 70 apr. J.-C. à 1967) !

Les Juifs font partie des douze tribus issues de Jacob, petit-fils d'Abraham, dont le nom fut changé en Israël. Vers la fin de sa vie, Jacob rassembla ses douze fils et leur révéla ce qu'il adviendrait de leurs descendants dans les derniers jours. « Jacob appela ses fils, et dit : Assemblez-vous, et je vous annoncerai ce qui vous arrivera *dans la suite des temps* [“à la fin des jours”, cf. *Darby*]. Rassemblez-vous, et écoutez, fils de Jacob ! Écoutez Israël, votre père ! » (Genèse 49 :1-2). Israël s'adressa d'abord à ses fils Ruben, Siméon et Lévi. Il prédit ensuite ce qu'il adviendrait de Juda, l'ancêtre des Juifs actuels.

« Juda, tu recevras les hommages de tes frères ; ta main sera sur la nuque de tes ennemis. Les fils de ton père se prosterneront devant toi. Juda est un jeune lion. Tu reviens du carnage, mon fils ! Il ploie les genoux, il se couche comme un lion, comme une lionne : qui le fera lever ? Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo, et que les peuples lui obéissent » (Genèse 49 :8-10).

Notons que cette prophétie annonçait avec précision, environ 18 siècles à l'avance, que le Schilo (c.-à-d. le Messie) viendrait des Juifs. C'est remarquable en soi, mais cette prophétie affirme aussi qu'ils seraient militairement puissants, agissant comme un lion prêt à sauter à la gorge de leurs ennemis lorsqu'ils seraient provoqués. Cette prouesse militaire fut confirmée plus tard par Zacharie lorsqu'il écrivit, vers 500 av. J.-C., que Jérusalem serait une pierre d'achoppement, que toutes les nations s'opposeraient aux Juifs et que l'État juif vaincrait toutes les nations qui s'élèveraient contre lui.

« Voici, je ferai de Jérusalem une coupe d'étourdissement pour tous les peuples d'alentour, et aussi pour Juda dans le siège de Jérusalem. En ce jour-là, je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples ; tous ceux qui la soulèveront seront meurtris ; et toutes les nations de la terre s'assembleront contre elle [...] En ce jour-là, je ferai des chefs de Juda comme un foyer ardent parmi du bois, comme une torche enflammée parmi des gerbes ; ils dévoreront à droite et à gauche tous les peuples d'alentour, et Jérusalem restera à sa place, à Jérusalem » (Zacharie 12 :2-3, 6).

Zacharie 14 se déroule à l'époque du Jour du Seigneur, une période dont le point culminant sera le retour du Christ qui viendra régner sur toute la Terre. Dans ce chapitre, nous apprenons que les Juifs perdront une guerre : « Voici, le jour de l'Éternel arrive, et tes dépouilles seront partagées au milieu de toi. Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem ; la ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées ; la moitié de la ville ira en captivité, mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville » (Zacharie 14 :1-2). Le fait que la moitié de la ville aille en captivité correspond à ce que nous observons aujourd'hui : une ville divisée.

La Bible indique aussi que le moment viendra, dans un avenir proche, où le monde pensera naïvement que la paix est enfin arrivée, mais ce ne sera qu'une illusion trompeuse. « Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point » (1 Thessaloniens 5 :2-3).

La Bible révèle quelles seront les grandes forces présentes à la fin des temps et Apocalypse 9 décrit l'affrontement entre deux d'entre elles. D'autres prophéties nous indiquent qu'une ultime résurgence de l'Empire romain sera contrôlé par un puissant dirigeant laïc (la tristement célèbre bête de l'Apocalypse) et par un chef religieux charismatique (le faux prophète ou l'Antéchrist). Ce système européen, composé de dix dirigeants qui auront remis leur pouvoir à la bête, disposera d'armes en très grand nombre, décrites

d'une manière évoquant des hélicoptères ou des drones, qui seront dotées d'un instrument futuriste de souffrance encore inconnu, qui semble être de nature chimique ou biologique (Apocalypse 9 :1-10). Grâce à lui, cette puissante bête sera libre de torturer plutôt que de tuer ses ennemis ; elle régnera sans entrave pendant cinq mois.

Il se pourrait qu'elle dispose de moyens techniques pour neutraliser les armes électroniques modernes, car il est question d'une contre-attaque venant de l'est (depuis l'Asie) menée par une armée si immense qu'elle défie notre compréhension de la guerre moderne.

« Et j'entendis une voix venant des quatre cornes de l'autel d'or qui est devant Dieu, et disant [...] Délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve, l'Euphrate. Et les quatre anges [...] furent déliés afin qu'ils tuent le tiers des hommes. Le nombre des cavaliers de l'armée était de deux myriades de myriades [200 millions] : j'en entendis le nombre » (Apocalypse 9 :13-16).

Cela se passera pendant le Jour du Seigneur, l'année qui s'achèvera par le retour du Christ venu mettre fin à la folie de l'humanité. Le nombre de combattants indique que cela ne ressemblera pas aux guerres actuelles, où les armes parcourent de longues distances tandis que le nombre de soldats en première ligne est réduit. Ce passage biblique peut être uniquement compris comme la description d'une guerre désespérée et totale pour la survie, faisant appel à des effectifs massifs pour submerger l'ennemi.

Les hoyaux forgés en épées

Beaucoup connaissent la prophétie d'Ésaïe sur les épées transformées en hoyaux (des houes ou des socs de charrue), mais ils ne connaissent peut-être pas la prophétie inverse rapportée par le prophète Joël : « Publiez ces choses parmi les nations ! Préparez la guerre ! Réveillez les héros ! Qu'ils s'approchent, qu'ils montent, tous les hommes de guerre ! *De vos hoyaux forgez des épées, et de vos serpes des lances !* Que le faible dise : Je suis fort ! » (Joël 3 :9-10). Cette prophétie décrit les prémices de la bataille finale et décisive entre les nations du monde et le Christ à Son retour (Joël 3 :11-16).

Nous assistons actuellement à une course aux armements sans précédent depuis la Guerre froide. Mikhaïl Gorbatchev, ancien président de l'Union soviétique, résuma à juste titre l'avenir en déclarant : « On dirait que le monde se prépare à la guerre. » Il fit remarquer qu'il « n'y a pas de problème plus urgent, aujourd'hui, que celui de la militarisation de la politique et de la nouvelle course à l'armement », exprimant « son inquiétude face à "une situation actuelle" qu'il juge "trop dangereuse" »^{4,5} Ces propos ont été tenus en janvier 2017, cinq ans avant l'invasion russe de l'Ukraine. Ce conflit, associé aux pressions exercées par Washington, a déclenché une course à l'armement encore plus intense en Europe et ailleurs dans le monde.

Une fierté brisée

La Grande-Bretagne incarne la fierté majestueuse. Un de ses chants patriotiques les plus célèbres reflète cette grandeur. Cette marche, extraite de *Pompe et circonstance* d'Edward Elgar, est souvent jouée sans paroles lors des cérémonies de remise des diplômes. « Terre d'espoir et de gloire [...] Sa renommée est ancienne comme les jours, large et vaste comme l'Océan : une fierté qui ose, et ne prête pas l'oreille aux louanges, une fierté sévère et silencieuse. » Cependant, l'Empire britannique n'existe plus. Son influence dans le monde s'amenuise et sa puissance indomptable a disparu, il ne reste plus que sa fierté fanée.

Les États-Unis célèbrent leur 250^e anniversaire et beaucoup de leurs citoyens croient encore à leur invincibilité. Dureront-ils encore 250 ans ? La réponse est négative, du moins pas dans leur état actuel. Dieu dit aux anciens Israélites que s'ils Lui obéissaient, ils récolteraient d'innombrables bénédictions, y compris la puissance sur leurs ennemis (Lévitique 26 :1-13). En revanche, s'ils méprisaient Ses commandements, Il ferait régner la terreur sur eux (versets 14-17), avant d'ajouter : « Je briserai l'orgueil de votre force » (verset 19).

Peu de gens comprennent la véritable identité des États-Unis et des nations d'origine britannique. Comme nous l'avons vu, Jacob (Israël) a prédit ce qui arriverait à Juda (les Juifs) et à ses onze autres fils dans les derniers jours. Nous avons également vu que le Messie serait issu des Juifs, exactement comme cela avait été prophétisé 1500 ans à l'avance. Mais les

prophéties concernant les fils d'Israël ne s'adressent pas toutes aux Juifs.

Voici une affirmation essentielle qui est presque universellement méconnue, même par ceux qui étudient la Bible :

« Fils de Ruben, premier-né d'Israël. – Car il était le premier-né ; mais, parce qu'il souilla la couche de son père, son droit d'aînesse fut donné aux fils de Joseph, fils d'Israël ; toutefois Joseph ne dut pas être enregistré dans les généalogies comme premier-né. Juda fut, à la vérité, puissant parmi ses frères, et de lui est issu un prince [le Messie] ; mais le droit d'aînesse est à Joseph » (1 Chroniques 5 :1-2).

Où se trouvent aujourd'hui les descendants de Joseph ? La réponse à cette question est d'une importance capitale, car sans elle, nous ne pouvons pas comprendre pleinement les événements actuels. Pour obtenir une explication détaillée à ce sujet, étayée par de nombreuses sources, commandez un exemplaire gratuit de notre brochure gratuite *Les États-Unis et la Grande-Bretagne selon la prophétie* ou lisez-la en ligne sur MondeDemain.org.

Dieu a déclaré qu'Il briserait l'orgueil de leur force. Cela ne peut arriver qu'à une nation qui possède à la fois la puissance et l'orgueil. L'orgueil de la puissance américaine n'est-il pas plus élevé que jamais auparavant ? Beaucoup de gens pensent que les États-Unis sont invincibles, mais il en allait de même pour Babylone, Rome et d'autres civilisations du passé. À moins que les États-Unis, la Grande-Bretagne et les nations de souche britannique ne se tournent à nouveau vers Dieu, leur orgueil sera brisé !

Où cela va-t-il nous mener ?

Apocalypse 17 décrit sept résurgences de l'Empire romain. Six ont déjà eu lieu et la dernière verra le jour dans un avenir très proche. Ne doutez pas de ce que Dieu proclame dans Sa parole. L'État juif a vu le jour modestement en 1948, mais il est devenu la force militaire la plus puissante du Moyen-Orient, exactement comme l'avaient prédit deux prophéties datant respectivement d'il y a 2500 et 3500 ans. Aujourd'hui même, les bases sont en train d'être posées pour cette future

DES GUERRES SUITE À LA PAGE 31

h Canada!

Une fragmentation continentale ?



« Manassé dévore Éphraïm, Éphraïm Manassé, et ensemble ils fondent sur Juda » (Ésaïe 9 :20). Beaucoup ont eu du mal à interpréter ce que cette prophétie millénaire nous dit. À quoi le prophète Ésaïe faisait-il référence ? Il est intéressant de noter que l'actualité concernant les États-Unis (la descendance de Manassé) et le Canada (une partie de la descendance d'Éphraïm) pourrait apporter un éclairage important sur ce passage.

Depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, en 1945, les nations communément appelées le monde anglo-saxon ou l'*anglosphère* - le Royaume-Uni, les États-Unis, le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande - ont été, dans une large mesure, à l'avant-garde du progrès économique, militaire et scientifique mondial. Ce n'est pas seulement le résultat de leurs capacités et de leurs efforts, mais bien davantage l'accomplissement des bénédictions promises à un ancêtre lointain en raison de son obéissance dévouée à Dieu.

Les États-Unis et le Canada ont toujours coexisté. Depuis le Traité de Washington de 1871, ils partagent la plus longue frontière non défendue au monde de 8891 km. Ces deux pays sont extrêmement riches en termes d'agriculture et de presque toutes sortes de ressources naturelles. Depuis les années 1960, leurs gouvernements ont négocié plusieurs accords commerciaux, favorisant des échanges bilatéraux évalués à plus de mille milliards de dollars par an et générant des millions d'emplois de part et d'autre de la frontière. Chaque jour, des échanges commerciaux d'une valeur moyenne de 3,6 milliards de dollars transitent entre ces deux pays. Parallèlement, grâce à une série d'accords commerciaux, la plus grande chaîne d'approvisionnement industrielle intégrée au monde s'est développée.

Un partenariat remis en question

En 2025, cette relation a commencé à se détériorer. La politique tarifaire américaine a provoqué des perturbations, la tentative de relocalisation de l'industrie manufacturière aux États-Unis ayant favorisé la création de nouvelles alliances commerciales. Une conséquence, peut-être involontaire, de cette situation est que de nombreux pays autrefois considérés comme des alliés fondamentaux des États-Unis regardent désormais leur ancien partenaire avec plus de méfiance que de confiance.

Les alliances de défense constituent également un point à relever. Depuis des années, les partenaires de l'OTAN, dont le Canada, accusent un retard considérable par rapport à l'objectif convenu de 2% du PIB en matière de dépenses militaires. Après le début de la guerre entre l'Ukraine et la Russie, l'administration américaine a laissé entendre qu'elle pourrait cesser de défendre l'Europe si les dépenses de l'OTAN n'augmentent pas. Cette éventualité, couplée à de nouveaux droits de douane, a tendu les relations avec Washington. De plus, des déclarations émanant de Washington, perçues comme des menaces visant la souveraineté du Canada, ont conduit ce dernier à adopter des politiques qui auraient été impensables il y a un ou deux ans, rompant avec près d'un siècle d'efforts visant à intégrer les secteurs manufacturiers américain et canadien.

Le gouvernement canadien actuel a choisi de relever ces défis en prenant des mesures sans précédent pour diversifier le commerce du Canada et réduire considérablement sa dépendance vis-à-vis du marché américain. Depuis 2025, le Premier ministre Mark Carney a mis à profit ses nombreux contacts internationaux pour contribuer à l'expansion et à la revitalisation des activités canadiennes d'industrie manufacturière et d'exportation de ressources, dans le but de compenser les conséquences d'une guerre commerciale avec les États-Unis.

Depuis le début de l'année, le Canada a renoué ses relations avec l'Inde et la Chine, concluant des accords commerciaux d'une valeur de plusieurs milliards de dollars. Le Canada a signé des accords avec l'Inde et l'Australie en vue d'un co-développement à grande échelle de ressources très convoitées, notamment les terres rares et l'uranium. De plus, le Canada renforce sa capacité à accroître sa production et ses exportations de ressources agricoles et énergétiques grâce à un développement à grande échelle de ses infrastructures, mettant l'accent sur le renforcement des partenariats mondiaux.

Politico a fait l'observation suivante le 12 février : « Le Premier ministre canadien mène les discussions entre l'UE et un important bloc commercial indo-pacifique après avoir appelé les puissances intermédiaires à unir leurs forces. Ottawa "soutient les efforts visant à jeter un pont entre le Partenariat transpacifique [CPTPP] et l'Union européenne, ce qui créerait un nouveau bloc commercial de 1,5 milliard d'individus". »¹

Nous assistons en effet à la formation d'un gigantesque bloc commercial rassemblé par le Canada, reliant l'UE à plusieurs pays de la région Asie-Pacifique.

Cependant, c'est en matière de défense que l'on observe le revirement le plus profond par rapport au partenariat canadien avec les États-Unis. M. Carney a mis à profit ses liens étroits avec les dirigeants de l'UE pour intégrer le Canada dans des accords de défense et de commerce avec l'UE. Le 12 février dernier, dans un geste sans précédent, les six grandes banques canadiennes se sont engagées à soutenir la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience (Banque DSR), une initiative des gouvernements européens et canadiens qui marque un changement radical par rapport à la dépendance vis-à-vis des forces de défense et de l'industrie américaines.

Douze États européens se sont associés au Canada pour créer cette nouvelle banque, qui vise à financer l'acquisition de ressources (puis le développement et la fabrication qui en découlent), d'armes offensives et de systèmes défensifs à travers l'Europe et le Canada, en grande partie indépendamment de l'industrie de défense américaine. Il a notamment été annoncé que le siège de la Banque DSR serait situé au Canada. Cette initiative entraînera également un essor majeur de la production industrielle dans les régions soutenues par la Banque DSR, ce qui permettra de réduire les achats de systèmes de défense américains tout en créant un nouveau concurrent sur le marché international de la vente d'armes.²

Plus tôt cette année, *Reuters* a fait état d'une nouvelle initiative, menée en grande partie par le Canada,

visant à fournir et à développer des minerais de terres rares pour les chaînes d'approvisionnement mondiales, en tant qu'alternative aux sources contrôlées par la Chine et les États-Unis. Le gouvernement canadien collabore avec la France, le Japon, l'Australie et d'autres « puissances moyennes » pour créer ce qui ressemble à un « club d'acheteurs » de terres rares, garantissant ainsi la sécurité d'approvisionnement et la capacité d'échapper à l'intimidation des grandes puissances mondiales.³

Une alliance avec l'Europe ?

En Europe comme au Canada, des responsables politiques envisagent de plus en plus sérieusement l'adhésion du Canada à l'Union européenne. Les sondages révèlent désormais qu'environ la moitié de la population canadienne est favorable à cette idée, un soutien qui ne cesse de croître à mesure que les tensions entre le Canada et les États-Unis perdurent.

« Le Premier ministre Mark Carney a clairement exprimé sa volonté de réduire la dépendance économique du Canada vis-à-vis des États-Unis. Ce faisant, il a désigné l'Europe comme une destination de choix pour les produits canadiens. "En tant que le plus européen des pays non européens, le Canada se tourne en premier lieu vers l'Union européenne pour construire un monde meilleur", a déclaré M. Carney en juin dernier lors d'un sommet UE-Canada à Bruxelles [...] Depuis, le Canada a signé un partenariat en matière de sécurité et de défense avec l'UE et, cette semaine [début mars 2026], les deux parties ont convenu de renforcer leur accord de libre-échange existant »⁴

La dégradation des relations actuelles entre le Canada et les États-Unis aurait été inimaginable il y a encore deux ans. Pourtant, il y a 2700 ans, Ésaïe reçut une prophétie annonçant une rupture entre Éphraïm et Manassé qui aurait lieu à la fin des temps. Cette rupture conduira même à une scission avec Juda, l'ancêtre de la nation moderne d'Israël. Assistons-nous au début de l'accomplissement de cette prophétie ? En vérité, une période de bouleversements très sombres attend ces nations israéliennes modernes, à moins qu'elles ne reviennent vers le Dieu qui leur a donné leur prospérité et qu'elles s'efforcent de servir Son dessein.

—Stuart Wachowicz

¹ *Politico*, 12 février 2026

² *WealthProfessional.ca*, 3 février 2026

³ *Zone Bourse*, 6 mars 2026

⁴ *CBC/Radio Canada*, 7 mars 2026



“L’Août rouge” : 60 ans plus tard

par **William Bowmer**

Pendant des décennies, ce professeur âgé avait été respecté en tant que spécialiste dans son domaine de recherche. Conseiller de confiance auprès d’hommes d’affaires et d’hommes politiques, il consacrait généreusement son temps et son énergie au service de sa communauté. Ses idées étaient très recherchées par ses collègues comme par ses étudiants.

Mais les choses changèrent soudainement. Une nouvelle vision sociale émergea, remettant en cause les anciennes valeurs. Cet érudit, qui avait longtemps joui de la confiance générale, tomba en disgrâce, ses anciennes idées faisant désormais de lui un paria. Ne pouvant plus s’exprimer ouvertement, il fut menacé de violences et sa famille fut harcelée. Licencié et rejeté par ses collègues, il ne put trouver que des emplois dévalorisés. Il avait le sentiment que sa vie était ruinée.

Cela ressemble-t-il à une histoire contemporaine tirée des gros titres d’un journal ? La « mise au ban » d’une personne dont les valeurs seraient devenues impopulaires ? Peut-être. C’est pourtant une histoire qui s’est répétée des milliers de fois, souvent de manière plus brutale, au cours d’une décennie de troubles qui débuta il y a 60 ans en République populaire de Chine.

En cet été 2026, les États-Unis célèbrent le 250^e anniversaire de leur Déclaration d’indépendance, un document proclamant leur vision d’une nouvelle nation fondée sur des valeurs anciennes et

respectées. Mais alors que les États-Unis vacillent sur la scène mondiale et que la Chine cherche à renforcer son influence internationale, remémorons-nous une décennie charnière de l’histoire chinoise, durant laquelle une révolution très différente a ravagé une nation ancestrale et plongé le pays dans une période de chaos et de violence, tandis que ses dirigeants cherchaient à renverser les anciennes valeurs.

Un anniversaire sombre

Le mois d’août 2026 marquera le 60^e anniversaire de ce que l’on a appelé « l’Août rouge » – rouge en référence à la fois au sang versé et aux Gardes rouges dont la campagne de terreur plongea la Chine dans près d’une décennie de troubles, au cours de la Révolution culturelle de 1966 à 1976. Au cours de cette période, des groupes militants de jeunes justiciers cherchèrent à purger leur nation des figures d’autorité traditionnelles, telles que les enseignants, les professeurs et d’autres personnes qualifiées d’ennemis de classe. Ces dix années de dévastation ont commencé par un mois d’août sanglant dans la capitale chinoise, Pékin.

Il est difficile d’établir des chiffres officiels, mais rien qu’à Pékin, pas moins de 10 000 personnes ont été assassinées au cours des deux premiers mois (août-septembre) et près de 100 000 familles ont été chassées de chez elles – pas en raison d’un crime qu’elles auraient commis, mais à cause de ce que leurs valeurs représentaient aux yeux des jeunes révolutionnaires. Propriétaires fonciers, enseignants, agriculteurs prospères et tous ceux qui restaient attachés aux anciennes valeurs craignaient pour leur vie.

La violence s’est rapidement propagée à Shanghai et à d’autres villes chinoises. « Vive la Terreur rouge » devint un slogan redouté.

De nos jours, des millions de personnes ne vivant pas en Chine connaissent la Révolution culturelle, pas au travers de l’Histoire, mais grâce à la science-fiction. Une série à succès sur Netflix, adaptée du roman de l’auteur chinois Liu Cixin, *Le Problème à trois corps*, met en scène une « scène de lutte » de la Révolution culturelle, pendant laquelle le père d’un jeune astrophysicien est assassiné alors qu’il résiste à de jeunes cadres communistes.

La Révolution culturelle reste un sujet sensible dans ce pays. Elle a entraîné la mort de près de 8 millions de personnes, bien que certaines sources estiment ce chiffre à moins d’un million. Cet écart considérable en dit long sur la nature du conflit : il ne s’agissait pas d’une campagne militaire opposant deux armées, avec des soldats tués ou blessés de chaque côté tandis que les civils soutenaient l’effort de guerre sur le front intérieur. Il s’agissait plutôt d’une insurrection violente et persistante au cours de laquelle des citoyens ordinaires étaient pris pour cible non seulement car ils s’opposaient à la violence, mais aussi parce qu’ils affichaient des valeurs traditionnelles que les jeunes agitateurs cherchaient à détruire. La terreur de la Révolution culturelle ne résidait pas seulement dans la crainte de la mort. C’était la certitude que vous et vos proches subiriez une humiliation et une « rééducation » brutale – pouvant conduire à la mort si vous étiez démasqué.

Une histoire brutale

Comment la Révolution culturelle a-t-elle commencé ? Sous la direction du président Mao Zedong, le Parti communiste chinois créa la République populaire de Chine en septembre 1949 et s’empressa d’étouffer toute dissidence. Les campagnes de rééducation réprimèrent la majeure partie de l’opposition, mais en l’espace de quelques années, de nombreux dirigeants du Parti commencèrent à craindre la stagnation – même si Mao avait appelé à une pensée nouvelle et à l’innovation, déclarant notamment en mai 1956 : « Que cent fleurs s’épanouissent, que cent écoles rivalisent ! »

Pendant quelque temps, Mao encouragea les intellectuels chinois à formuler des critiques afin d’aider le Parti à améliorer son efficacité et à obtenir de

meilleurs résultats pour les citoyens. L’assouplissement des restrictions à la liberté d’expression incita les détracteurs à suivre les conseils de Mao et à réclamer des changements. Certains allèrent même jusqu’à exiger que le Parti communiste chinois renonce à son pouvoir incontesté. Dès juin 1957, le journal officiel du Parti, *Le Quotidien du Peuple*, avertissait que des forces « de droite » exploitaient injustement cette nouvelle liberté. Rétrospectivement, certains suggèrent que les dirigeants chinois craignirent une menace similaire à la révolution hongroise d’octobre-novembre 1956. Quelle qu’en soit la raison, cette brève période de liberté d’expression prit fin.

Certains suggèrent que la politique de Mao visait à piéger les intellectuels anticommunistes afin qu’ils se dévoilent, permettant ainsi à l’État de réprimer davantage leur discours. Quelle que fût sa motivation, Mao mit fin à la campagne de réforme et déclencha ses Jeunesses rouges en mai 1966 pour combattre ce qu’il appelait les « quatre vieilleries » : les vieilles idées, les vieilles coutumes, les vieilles habitudes et la vieille culture. Une attaque brutale contre les valeurs traditionnelles chinoises en découla, tandis que des bandes d’adolescents portant des brassards rouges et des treillis militaires parcouraient les rues pour purger leurs quartiers de toute opinion ou comportement jugé indésirable. Au cours des journées brutales de « l’Août rouge », les vies humaines n’étaient pas les seules à être en danger ; un journaliste nota que même des chats, considérés comme des symboles de la décadence bourgeoise, furent retrouvés morts au bord des routes, les pattes de devant attachées entre elles.

Cette même Chine qui, un siècle plus tôt, avait connu un bref essor de l’influence religieuse occidentale (dû en partie aux 14 années de guerre connues sous le nom de révolte des Taiping) sombra dans une période catastrophique de violence dirigée à la fois contre la vieille culture chinoise et contre pratiquement toute influence occidentale divergeant du marxisme-léninisme promu par Mao. Pendant la décennie de la Révolution culturelle, le Parti communiste chercha à remplacer la pensée confucéenne par la « pensée de Mao Zedong » comme pilier de l’ordre moral et social de la Chine.

La Révolution culturelle prit fin avec la mort de Mao en septembre 1976. Cependant, les dégâts causés

“L’AOÛT ROUGE” SUITE À LA PAGE 30



Les grandes joies d'avoir de jeunes enfants

Récemment, j'ai servi à mon fils de quatre ans un bol de soupe au poulet et aux nouilles pour le déjeuner – des restes de la veille. Lorsque j'ai posé le bol sur la table, il m'a demandé avec sincérité : « Papa, c'est ma soupe de l'année dernière ? » Ma femme et moi avons bien ri car il voulait dire : « C'est ma soupe d'hier soir ? »

Les jeunes enfants apportent tellement au monde : une forme de joie très pure dans un monde qui en a grandement besoin. Les bébés, les tout-petits et les jeunes enfants apportent souvent des rires sains, du bonheur, de la joie, de l'affection et de l'amour dans la vie des personnes avec lesquelles ils interagissent, notamment leurs parents, leurs grands-parents, leurs oncles et tantes, leurs amis, etc. Oui, les jeunes enfants comptent parmi les plus grandes joies de la vie.

De nombreuses raisons de se réjouir

Les jeunes enfants ne peuvent s'empêcher de faire rire les adultes. La façon dont ils appréhendent les mesures, l'argent, le temps, la prononciation des mots, voire le moment où il faut imiter ce que font ou disent les adultes... tout cela suscite souvent le rire et la joie. Récemment, mon fils jouait avec un petit mètre ruban et, comme je me tenais à côté de lui, il a commencé à l'étirer contre ma jambe et m'a demandé : « Papa, tu as grandi de combien ? » Je lui ai répondu : « Je ne sais pas. Je mesure combien ? » Il a fini de mesurer et m'a répondu avec une assurance totale : « 16 dollars » !

Ecclésiaste 3:4 nous dit qu'il y a « un temps pour rire ». Être en compagnie de bébés, de tout-petits et de jeunes enfants est souvent l'occasion de rire. Vous vous souvenez sans doute de nombreuses anecdotes amusantes

concernant vos enfants, petits-enfants, nièces, neveux ou d'autres enfants de votre entourage. La plupart d'entre eux n'auraient rien à envier aux meilleurs humoristes !

L'innocence des jeunes enfants est une autre source de joie. Le monde est un endroit difficile, mais ils ne le savent pas encore. Ils n'ont pas encore été touchés par la dureté du monde ; ils restent donc naturellement innocents, sincères, positifs, humbles et joyeux. Ils ne se préoccupent pas de la politique. (Quelle joie !) L'innocence des enfants et leur absence d'orgueil, ainsi que d'autres qualités comme leur disposition à faire confiance et leur authenticité, expliquent pourquoi le Christ a dit : « Quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point » (Marc 10 :15).

Les enfants apportent de la joie au monde en étant eux-mêmes remplis de joie et de bonheur. Le « travail » des jeunes enfants consiste à jouer, courir, sauter, se faire des amis, apprendre et explorer. Presque entièrement exempts de responsabilités ou d'autres fardeaux pesants sur leurs petites épaules (même si quelques tâches ménagères peuvent leur être bénéfiques), ils vivent naturellement selon une partie de l'enseignement du Christ : « Ne vous inquiétez pas pour votre vie » (Luc 12 :22). Certes, les jeunes enfants ne recherchent pas encore le Royaume de Dieu et Sa justice (Matthieu 6 :33 ; Luc 12 :31), mais ils maîtrisent généralement bien la partie consistant à « ne pas s'inquiéter ». Dommage que la plupart d'entre nous perdions cette capacité en grandissant.

Voir les jeunes enfants profiter de la vie avec bonheur et enthousiasme, sans aucun souci, apporte de la joie au monde et dans notre vie.

Beaucoup choisissent aujourd'hui de ne pas avoir d'enfants, préférant un animal de compagnie, voire

l'avortement, à la parentalité. Quel dommage que tant de personnes ne perçoivent pas le don et la joie que représentent les enfants. Jésus-Christ a dit : « La femme, lorsqu'elle enfante, éprouve de la tristesse, parce que son heure est venue ; mais, lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de la souffrance, à cause de la joie qu'elle a de ce qu'un homme est né dans le monde » (Jean 16 :21). Dieu explique à de nombreuses reprises dans la Bible que les enfants sont une joie et un don de sa part. « Voici, des fils sont un héritage de l'Éternel, le fruit des entrailles est une récompense. Comme les flèches dans la main d'un guerrier, ainsi sont les fils de la jeunesse » (Psaume 127 :3-4). Il en va de même pour les petits-enfants qui « sont la couronne des vieillards » (Proverbes 17 :6).

Il ne fait aucun doute que l'éducation des enfants comporte de nombreux défis, mais ceux-ci sont insignifiants comparés aux joies qu'elle procure. Comme l'a dit Jésus, c'est une grande joie lorsqu'un être humain, créé à l'image de Dieu, vient au monde (Genèse 1:26-27).

Une partie de cette joie consiste à leur enseigner qui est Dieu, Son grand dessein et Son mode de vie. Il s'agit d'une des responsabilités les plus importantes que Dieu confie aux parents et aux grands-parents : « Voici les commandements, les lois et les ordonnances que l'Éternel, votre Dieu, a commandé de vous enseigner [...] afin que tu craignes l'Éternel, ton Dieu, en observant, tous les jours de ta vie, toi, ton fils, et le fils de ton fils, toutes ses lois et tous ses commandements [...] Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras » (Deutéronome 6 :1-7).

La joie à chaque instant

Les journées et les nuits passées avec des bébés, des tout-petits et des jeunes enfants comportent également des moments moins réjouissants de la vie parentale, qui peuvent donner l'impression que le temps est interminable. Certaines nuits peuvent être ponctuées de pleurs, d'allaitement, de câlins, de berceuses... et de peu de sommeil pour les parents. Certaines journées peuvent être interminables à cause des contrariétés, des pleurs, des maladies, des accidents, de la discipline, des corrections et des mauvais comportements. Une citation célèbre de l'autrice Gretchen Rubin résume parfaitement le sentiment de nombreux parents : « Les journées sont longues, mais les années sont courtes. »

De nombreux parents d'enfants, désormais grands, ont confié à mon épouse et à moi-même que l'époque où leurs enfants étaient petits leur manquait. Ces paroles sont pleines de sens, mais ce qui m'impressionne encore davantage, c'est la façon dont ils peuvent voir mon fils, comme s'ils remontaient le temps jusqu'à l'époque où leurs propres enfants étaient petits. Certes, les enfants plus âgés, adolescents ou enfants, apportent aussi des joies différentes et merveilleuses, mais il existe une proximité, une intimité, une affection et un lien particulier que les parents partagent avec leurs jeunes enfants. C'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles les grands-parents aiment tant leurs petits-enfants : ils ont ainsi une nouvelle opportunité de savourer cette phase de la vie.

« Vis joyeusement, tous les jours de la vie de ta vanité, avec la femme que tu aimes, qui t'a été donnée sous le soleil [...] Tout ce que ta main trouve à faire, fais-le selon ton pouvoir ; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le Sépulcre où tu vas » (Ecclésiaste 9 :9-10, *Ostervald*). Dieu veut que nous profitions de la vie et des bénédictions qu'Il nous accorde, mais l'existence est courte, aussi devons-nous profiter de ces dons lorsqu'Il nous les accorde. Si vous avez l'occasion de vous occuper de vos enfants, faites-le de toute votre force et soyez *heureux* de le faire.

Nous devons savourer les moments passés avec ces petits êtres précieux qui font partie de notre vie. Profitez des jeux de « coucou » et de cache-cache, des bons moments au parc et des instants de joie dans le jardin. Profitez de la façon dont ils s'impliquent pleinement et écoutent les livres que vous leur lisez ou les histoires que vous leur racontez, assis sur vos genoux. Profitez de les prendre dans vos bras et de les porter sur votre dos ou sur vos épaules. Profitez de leur humour, de leur innocence, de leur imagination, de leur confiance, de leur authenticité, de leur affection et de leur jeunesse.

Comme le dit le dicton, toutes ces joies auront une dernière fois, mais en général, vous ne vous rendrez pas compte qu'il s'agit de la dernière fois. Alors, profitez de chaque étape de leur croissance. Certains jours vous sembleront longs, mais les années passeront à toute vitesse. Profitez de chaque instant passé avec vos jeunes enfants, car ils sont une des plus grandes joies de la vie et un des dons les plus précieux de Dieu.

—Josh Lyons



La liberté américaine : sa promesse et le prix à payer

Les fondateurs des États-Unis d'Amérique ont redéfini de manière radicale la liberté humaine. 250 ans plus tard, le verdict est sans appel.

par **Wallace Smith**

Avant même leur naissance en tant que nation, les États-Unis d'Amérique ont été qualifiés de « terre de liberté », une tradition qui remonte au moins au chant de Joseph Warren de 1774, « L'Amérique libre ». C'était un demi-siècle avant que Samuel Francis Smith n'évoque, en 1831, la « douce terre de liberté ». Thomas Jefferson qualifia à plusieurs reprises la nation naissante « d'Empire de la liberté ».

En effet, s'il est un concept, un espoir ou un rêve qui soit le plus fondamentalement et intimement lié à tout ce que l'Amérique représente, c'est sans doute celui de la *liberté* – un engagement en faveur de la liberté individuelle à une échelle peut-être jamais vue dans aucune autre nation auparavant. Alors que les États-Unis s'appêtent à commémorer le 250^e anniversaire de leur indépendance cette année, le thème de la liberté occupe une place prépondérante dans l'esprit de ceux qui célèbrent cet événement.

Tout au long de son histoire, des millions de personnes ont considéré l'Amérique comme un phare de liberté. C'est peut-être le don de la France, la statue de la Liberté, qui symbolise le mieux cette idée : la plaque qu'elle tient dans ses bras porte la date « 4 juillet 1776 », tandis que son piédestal est orné des célèbres vers tirés du poème d'Emma Lazarus, « Le Nouveau Colosse » : « Envoyez-moi vos fatigués, vos pauvres, envoyez-moi vos cohortes qui aspirent à vivre libres. »

Même au cours de la sanglante guerre civile, le président américain Abraham Lincoln, attaché aux principes de liberté humaine sur lesquels la nation avait été fondée et sur lesquels son pays était alors mis à l'épreuve, qualifia l'Amérique de « dernier et meilleur espoir de la Terre ».

Mais où ces 250 ans de liberté individuelle sans précédent ont-ils mené le « pays de la liberté » ? La nation a longtemps été une source d'inspiration pour le monde, mais elle est devenue de plus en plus grossière, déchirée par la haine et les divisions, voire violente dans sa vie politique, dégradée dans sa culture et chaotique dans sa morale. Cette phrase, prononcée avec révérence depuis des générations dans le cadre du serment d'allégeance, proclamant que le pays est « une nation indivisible sous Dieu », ne semble plus susciter que des rires gênés, tandis que les États-Unis paraissent divisés par des factions en colère, belligérantes et intransigeantes – peut-être davantage de nos jours qu'à n'importe quel autre moment de leurs 250 ans d'histoire.

Pour quelle raison ?

Lorsqu'on analyse clairement le chemin parcouru depuis la fondation des États-Unis jusqu'à leur situation actuelle, il n'est pas le résultat d'un écart par rapport à leurs idéaux originels. Les concepts de liberté et d'indépendance des pères fondateurs n'ont pas été mis de côté, bien que des voix de tous bords politiques et de toutes allégeances prétendent le contraire. En fait, les États-Unis commencent à connaître l'épanouissement le plus complet de

« l'arbre de la liberté » dont Thomas Jefferson parlait de manière si éloquente.

Du point de vue de Dieu, que l'œil humain peut percevoir à la lumière de Sa parole, l'état de chaos actuel et croissant de l'Amérique n'est pas un écart. Il est plutôt le *résultat* de l'engagement fondateur de la nation en faveur d'une conception radicale de la liberté individuelle. La seule solution est claire : nous devons nous conformer à la liberté telle que Dieu la conçoit et nous engager à suivre la seule voie efficace qui y conduit.

Une nouvelle nation, une nouvelle liberté

Les États-Unis ont été fondés sur un concept de liberté développé par les philosophes de la révolution scientifique du 17^e siècle et, plus directement, par ceux

Quant au concept de Rousseau de « contrat social » et de recherche de la « volonté générale », nous le retrouvons dans la structure définitive du gouvernement américain, où la volonté du peuple s'exprime démocratiquement tout en étant filtrée par une structure républicaine.

De par sa conception, les États-Unis représentaient peut-être l'application la meilleure, la plus complète et la plus mûrement réfléchie des philosophies politiques de leur époque. Comme l'écrira plus tard Thomas Jefferson, la Déclaration d'indépendance s'appuyait sur « les sentiments harmonieux de l'époque » et « se voulait l'expression de l'esprit américain ».

Au cœur de cet esprit se trouvait une conception radicalement nouvelle de la *liberté*.

Libéralisme et liberté

La conception qu'avaient les philosophes des Lumières de la liberté individuelle est souvent qualifiée de « libéralisme », pas au sens politique moderne opposant « libéraux » et « conservateurs », mais comme une étiquette désignant une idéologie centrée sur la liberté de l'*individu* qui possède ses droits face à tout gouvernement susceptible de le gouverner ou de lui imposer des idées

“La liberté n'est pas la libération de la contrainte, mais plutôt notre capacité à gouverner nos appétits et ainsi à atteindre une forme de liberté plus vraie – la libération de l'asservissement à nos appétits.”

– Pourquoi le libéralisme a échoué, Patrick Deneen

des Lumières un siècle plus tard. Les écrits d'hommes tels que Thomas Hobbes, John Locke, Montesquieu et Jean-Jacques Rousseau regorgeaient d'idées nouvelles sur l'autogouvernance et la structure de la société humaine.

Certes, de nombreux fondateurs de l'Amérique ont été *influencés* par la Bible, mais les principes directeurs des États-Unis naissants se trouvent dans les œuvres des philosophes des Lumières. Par exemple, la séparation des pouvoirs en trois branches (exécutive, législative et judiciaire) transparait dans les écrits de Montesquieu. Les débats des pères fondateurs révèlent la tension entre la conception de Hobbes d'une nature humaine non restreinte par un gouvernement fort et l'idée de Locke selon laquelle le gouvernement ne doit découler que du consentement des administrés.

sans son consentement libre et volontaire.

Ce libéralisme était très répandu parmi les penseurs des Lumières et a fortement influencé les pères fondateurs des États-Unis. Il représentait une rupture majeure avec la conception plus ancienne de la liberté. Dans son ouvrage *Pourquoi le libéralisme a échoué*, le philosophe politique Patrick Deneen explique :

« Comme le recommandent les traditions anciennes et religieuses, la liberté n'est pas la libération de la contrainte, mais plutôt notre capacité à gouverner nos appétits et ainsi à atteindre une forme de liberté plus vraie – la libération de l'asservissement à nos appétits. »¹

La philosophie des Lumières du libéralisme qui a animé les fondateurs des États-Unis a transformé ce

concept de liberté humaine de manière fondamentale et radicale :

« Le libéralisme rejette la conception ancienne de la liberté, cette capacité des êtres humains, donnée par l'éducation, à vaincre la poursuite servile des désirs triviaux et hédonistes [...] Au contraire, le libéralisme entend la liberté comme une condition dans laquelle on peut agir librement dans un cadre qui n'est pas limité par le droit positif. »²

C'est ce sens de la liberté que les fondateurs de l'Amérique ont cherché à tisser dans leur nouvelle Amérique.

L'ancien monde qu'ils avaient quitté était rempli de contraintes qui liaient et restreignaient les citoyens. Les Églises établies, les monarques, les obligations héritées et les attentes sociales rigides limitaient la capacité de l'individu à tracer sa propre voie selon sa conscience, ses ambitions et sa conception du bonheur.

L'Amérique devait incarner une nouvelle terre d'opportunités où chaque individu pourrait se libérer de ces contraintes historiques.

Ce sentiment est exprimé dans l'une des phrases les plus célèbres de la Déclaration d'indépendance, au deuxième paragraphe :

« Nous tenons pour évidentes pour elles-mêmes les vérités suivantes : tous les hommes sont créés égaux ; ils sont doués par le Créateur de certains droits inaliénables ; parmi ces droits se trouvent la vie, la liberté et la recherche du bonheur. Les gouvernements sont établis parmi les hommes pour garantir ces droits, et leur juste pouvoir émane du consentement des gouvernés. »³

Cette liberté de rechercher le bonheur, voire de définir le bonheur selon sa propre conscience, représentait une nouvelle conception de la liberté individuelle.

L'idée selon laquelle la tâche du gouvernement n'était pas de façonner la conscience ou l'âme de l'homme, mais plutôt de protéger la liberté de chacun à façonner la sienne, était radicale pour l'époque.

Une liberté sans limites ?

C'est cette idée de liberté individuelle radicale qui a caractérisé les États-Unis au cours des 250 années qui ont suivi la signature de la Déclaration d'indépendance, créant une nation où chacun est libre de mener la vie de ses rêves. Libérés du carcan des idéologies imposées, des religions d'État ou des consciences contraintes, les Américains ont été libres de réussir et libres d'échouer, libres de pratiquer leur culte et libres de ne pas le faire, peut-être plus libres que n'importe quel autre peuple sur Terre ne l'a jamais été.

La réussite de l'Amérique a ensuite inspiré d'autres nations, transformant le sens américain de la liberté individuelle en un idéal convoité par les citoyens de nombreux pays à travers le monde.

C'est précisément cette liberté individuelle qui déchire aujourd'hui les États-Unis. Ces 250 ans de liberté individuelle radicale ont engendré le chaos social et moral même que nous observons désormais dans le pays. Si les expressions « Soyez vous-même » et « Dites votre vérité » peuvent prêter à la moquerie, elles reflètent la conséquence extrême, mais naturelle, de la philosophie qui a guidé les fondateurs de la nation.

Au cœur de la philosophie du « contrat social » de Rousseau, qui sous-tend l'expérience américaine, se trouve la conviction qu'une communauté doit pouvoir définir ses propres règles, valeurs et principes, voire les modifier à mesure que la communauté évolue. Or, que se passe-t-il si cette communauté évolue vers le pire et non vers le meilleur ? Comment pouvons-nous même savoir si c'est le cas, puisque c'est à la communauté qu'il revient de définir le « pire » et le « meilleur » ? Lorsque le bien et le mal sont définis par un consensus de la communauté, les « torts » d'hier peuvent devenir les « droits » d'aujourd'hui et vice versa.

S'il n'existe aucune norme absolue sur la manière dont la famille doit fonctionner ou être structurée, quel obstacle empêcherait l'acceptation généralisée de l'homosexualité et la redéfinition du mariage pour y inclure les couples de même sexe, voire des groupes de trois personnes et davantage ? Pourquoi les rôles de genre, y compris la définition même des termes « homme » et « femme », ne pourraient-ils pas être remis en question ? Lorsqu'une communauté

considère ces concepts comme des « contraintes externes » et des « normes coutumières », qu'est-ce qui pourrait retenir ceux qui cherchent à les modifier ? Si les anciens vices (comme le jeu, la prostitution, la prise de drogue ou l'alcoolisme) peuvent être légalisés et si la population le souhaite, qu'est-ce qui pourrait l'empêcher de le faire ? Qui pourrait affirmer que de telles clauses sont interdites dans le contrat social ?

La liberté d'expression qui permet à cette revue de prêcher l'Évangile du Royaume de Dieu au monde entier est la même qui a permis aux États-Unis de devenir le premier exportateur mondial de pornographie. Ce n'est pas un dysfonctionnement du système américain, c'est le principe même de ce système. Si le gouvernement peut définir ce qui relève d'une expression décente ou indécente, où se situent les limites de ce pouvoir ?

L'échec du libéralisme

Certes, les fondateurs des États-Unis étaient généralement des hommes de bonne moralité. Mais comme l'a résumé Patrick Deneen, « le libéralisme a impitoyablement vidé un réservoir de ressources à la fois matérielles et morales, qu'il ne peut pas remplir de nouveau ». ⁴

En veillant à ce qu'aucune institution n'ait le pouvoir de gouverner et d'orienter par la force la conscience des Américains, celle-ci a naturellement évolué vers un état d'absence de gouvernance et d'orientation.

Les pères fondateurs des États-Unis partageaient la crainte du philosophe Hobbes selon laquelle, sans un gouvernement suffisamment fort, l'humanité sombrerait dans une brutale « guerre de tous contre tous », chaque homme recherchant ses propres désirs, sa sécurité et ses passions au détriment de tous les autres. Mais ils redoutaient également la solution proposée par Hobbes : un gouvernement doté d'un pouvoir absolu. Au lieu de cela, les fondateurs ont cherché à maximiser la liberté individuelle en faisant confiance au peuple pour assumer la responsabilité de préserver son caractère et sa vertu.

Mais qui peut observer la situation actuelle des États-Unis et nier que la « guerre de tous contre tous » de Hobbes se profile à l'horizon ? La rhétorique et l'élaboration des politiques ont-elles déjà été aussi

violentes ? Les Américains ont-ils déjà été aussi divisés, même sur les notions les plus fondamentales du bien et du mal ? Le sens d'une morale commune a-t-il déjà été aussi impuissant, voire inexistant ?

Encore une fois, Deneen résume bien la situation : « Le libéralisme a échoué ; non parce qu'il n'a pas été à la hauteur, mais parce qu'il est resté fidèle à lui-même. Il a échoué parce qu'il a réussi. » ⁵

Pourtant, le chemin emprunté par l'Amérique n'est pas sans précédent. Quiconque se demande où vont les États-Unis – où mènent leurs 250 ans de liberté individuelle radicale – n'a qu'à ouvrir sa Bible et lire le livre des Juges.

L'ancien Israël, libéré de l'esclavage en Égypte, avait enfin pris possession de la terre que Dieu avait promise à ses ancêtres. Il lui suffisait d'observer les lois qu'Il leur avait données au mont Sinaï. Ces lois qui lui fournissaient une culture, une compréhension morale et un mode de vie lui garantissaient de bénéficier à perpétuité des promesses que Dieu fit à Abraham.

Dans un sens très concret, les Israélites formaient le peuple le plus libre que le monde ait jamais connu. Ils avaient pour bienfaiteur le Créateur de l'Univers, ils disposaient de Ses lois pour les guider et les maintenir en contact avec Lui. Il leur suffisait de choisir de suivre ces lois.

Cependant, après la mort de Josué et des anciens qui l'avaient connu, Israël s'égara. Le livre des Juges relate sa descente rapide vers un effondrement moral chaotique, la perversion et une violence insensée. Il ne restait plus aucune institution pour faire respecter les systèmes moraux et cérémoniels dont Dieu avait doté la nation. Certes, le sacerdoce ne fut pas aboli, mais en l'absence de toute autorité dirigeante, et face à une liberté de choix similaire, il devint tout aussi corrompu que le reste de la société. Sans institutions pour faire respecter, ni même encourager, une soumission unifiée à l'autorité de Dieu, l'ancien Israël se fractura rapidement en une multitude de tribus autonomes, donnant naissance à un paysage d'apostasie spirituelle, d'effondrement social et de brutalité extrême qui reflétait, voire dépassait, celui des nations païennes environnantes.

En l'espace de quelques générations, le peuple d'Israël renonça à son engagement de suivre les voies de Dieu. Au lieu de recevoir des bénédictions abondantes pour avoir vécu à la lumière de Sa sagesse,

il sombra dans des actes de violence et de perversion effrénés, rappelant les horreurs de Sodome et Gomorrhe.

Sur les traces de l'ancien Israël

Comment cela a-t-il pu se produire ? Quelle fut la raison d'une telle chute, du plus haut sommet qu'une nation puisse atteindre jusqu'aux abîmes d'une dépravation autodestructrice ? Il est inutile de spéculer car Dieu nous révèle clairement la leçon à en tirer, la répétant de diverses manières dans le livre des Juges et s'assurant, par le dernier verset de ce livre, que nous la comprenions comme un résumé de toute l'expérience d'Israël : « En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. *Chacun faisait ce qui lui semblait bon* » (Juges 21 :25).

Notez que Dieu n'a pas dit : « Chacun faisait ce qui lui semblait *mauvais*. » Non, chacun faisait ce qui semblait *bon* à ses propres yeux. Autrement dit, chacun était fondamentalement libre de choisir « la vie, la liberté et la recherche du bonheur » telles que sa propre conscience définissait ces notions. Il n'y avait pas de roi pour leur dire le contraire. Aucune autorité n'imposait de code moral autre que celui auquel chaque tribu, chaque famille et chaque individu tenait à se conformer.

Les Israélites devinrent ainsi libres de former leur propre « contrat social » et de définir les valeurs qu'ils souhaitaient conserver ou rejeter. Pour le peuple d'Israël, l'époque des juges fut une période de liberté qui rappelle l'Amérique actuelle, une époque à laquelle « il n'y avait point de roi » et où « chacun faisait ce qui lui semblait *juste* ». Leur quête individuelle du bonheur aboutit à l'une des périodes les plus honteuses et les plus dégradantes de la longue histoire de l'Israël antique.

Bien qu'ils aient commencé avec le plus grand capital imaginable (une relation directe avec le Créateur leur assurant Sa protection et Ses bénédictions, l'ensemble de Ses lois, le mode de vie qu'Il avait conçu pour protéger le peuple physiquement et moralement, ainsi que l'absence de roi humain pour les opprimer ou les exploiter), la liberté des Israélites alimenta leur chute.

« Chacun faisait ce qui lui semblait bon » et il en résulta la dégradation de leur société, ainsi qu'un retour à l'esclavage et à la servitude, sous différentes

formes, alors qu'ils auraient dû être la nation la plus libre de la Terre.

Avec le recul, nous pouvons discerner les dangers de cette approche nouvelle et radicale de la liberté humaine adoptée par les fondateurs des États-Unis. Nous pouvons également percevoir la sagesse qui animait leur élan. Après tout, l'histoire européenne était marquée par des guerres et des conflits enracinés dans des divergences religieuses, y compris au sein de nations dites « chrétiennes », et gangrenée par la corruption chez ceux qui étaient censés être les gardiens et les modèles de la vertu et des valeurs. Les fondateurs des États-Unis espéraient que la vertu pourrait survivre sans contrainte ni coercition et que le peuple pourrait se maîtriser *lui-même* grâce à la morale et à la religion, comme l'avait écrit John Adams, deuxième président des États-Unis.⁶

En considérant la leçon du livre des Juges, nous devrions nous demander quelle est donc la réponse. Puisqu'un gouvernement humain puissant conduit irrémédiablement à la tyrannie et aux abus, tandis qu'un faible conduit inévitablement au chaos et à la dissolution, comment les êtres humains peuvent-ils se gouverner eux-mêmes ?

La véritable liberté

Il n'y a qu'une solution à ce dilemme. Nous devons comprendre que la *véritable* liberté est celle que Dieu nous révèle. Vous avez l'assurance que ce n'est *pas* la liberté vis-à-vis d'un contrôle extérieur et d'obligations non choisies. Au contraire ! La véritable liberté ne se trouve qu'en se détournant du péché et en s'engageant dans l'obéissance à Jésus-Christ, le Fils de Dieu, en recherchant Sa volonté *et non* la nôtre dans tous les domaines de notre vie.

C'est une véritable ironie. La liberté du monde engendre inévitablement l'esclavage du péché et du diable. Or, la véritable liberté exige elle aussi un esclavage, mais envers Dieu et Sa justice. *Il n'y a pas de solution intermédiaire*. L'apôtre Paul ne se faisait aucune illusion à cet égard :

« Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ? Mais grâces

soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits. Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice » (Romains 6 :16-18).

L'apôtre Pierre comprenait cette même vérité. Il écrivit à propos de ceux qui ne comprennent pas le but de la liberté : « Ils leur promettent la liberté, quand ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption, car chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui » (2 Pierre 2 :19).

L'apôtre Jacques, demi-frère de Jésus, appela les Dix Commandements « la loi de la liberté » (Jacques 1 :25 ; 2 :12).

La véritable liberté, la seule qui mérite ce nom, est la capacité de vivre libéré de l'esclavage du péché et de devenir l'esclave de Dieu. Comment l'humanité peut-elle atteindre cette liberté ? Cela ne vient pas de la volonté de l'homme. Lorsque Jésus-Christ reviendra, 6000 ans d'histoire humaine se seront écoulés depuis Adam et Ève. La leçon pour l'humanité sera que *toutes* les tentatives de l'homme pour s'autogouverner au cours de ces millénaires ont échoué. L'humanité aura échappé de justesse à son autodestruction juste avant le retour du Christ (Matthieu 24 :21-22).

Dieu ne permettra pas que cela ait lieu. Au contraire, Il enverra Jésus-Christ pour qu'Il monte sur Son trône et inaugure le règne du Royaume de Dieu.

Le gouvernement au « pouvoir absolu » envisagé par Thomas Hobbes sera établi, mais ce ne sera pas un gouvernement humain. Ce sera le règne du Fils de Dieu, le Prince de la paix (Ésaïe 9 :5), doté d'un pouvoir plus grand qu'aucun dirigeant humain n'ait jamais disposé, tout en offrant une liberté plus authentique que l'humanité n'ait jamais connue.

Cela ne se réalisera pas uniquement par la promulgation de lois sages et justes, bien que cela se produira (Ésaïe 2 :3). Comme le révèle le livre des Juges, la présence de lois n'est pas suffisante. Au cours de Son règne, le Christ accomplira ce qu'aucun dirigeant ou gouvernement humain n'a jamais réussi à atteindre : la transformation du caractère humain de l'intérieur.

Comme Dieu le déclare : « Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple » (Jérémie 31 :33). Lorsque le pied du Sauveur se posera sur le mont des Oliviers, l'humanité commencera enfin à connaître la véritable liberté qui partira de Jérusalem pour se répandre dans le monde entier.

Le “dernier et meilleur espoir de la Terre”

Un gouvernement humain parfait est impossible. Les fondateurs des États-Unis, cherchant à empêcher qu'un certain mal n'afflige leur nation naissante, ont posé des fondations qui, 250 ans plus tard, ont donné naissance à un mal qui leur est propre. Nous pourrions difficilement leur en vouloir car la solution n'est pas entre les mains de l'homme.

Pourtant, ceux qui sont prêts à se soumettre à Jésus-Christ dès maintenant, au cours de cette vie – en déposant à Ses pieds la liberté qu'ils possèdent dans ce monde, puis en recherchant Sa volonté et non la leur – recevront le privilège de L'aider à apporter enfin la véritable liberté à l'humanité dans le monde à venir. Cela ne s'arrêtera pas là, car la parole de Dieu promet que la création « aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu » (Romains 8 :21).

Pour reprendre les mots de Lincoln, le « dernier et meilleur espoir de la Terre » ne représente pas les États-Unis d'Amérique. Il s'agit du retour de Jésus-Christ et de l'établissement du Royaume de Dieu. Que la connaissance de cette vérité nous incite tous à prier quotidiennement : « Que ton règne vienne ! » (Matthieu 6 :10). ^[MD]

¹ *Pourquoi le libéralisme a échoué*, Patrick Deneen, conclusion, éditions Salvator, traduction Jean d'Espenel

² *Ibid.*, chapitre 1

³ *Déclaration d'indépendance*, traduite en français par Thomas Jefferson, *State.gov*

⁴ *Pourquoi le libéralisme a échoué*, *op. cit.*, introduction

⁵ *Ibid.*, introduction

⁶ “To the Officers of the First Brigade of the Third Division of the Militia of Massachusetts”, John Adams, 11 octobre 1798

**LECTURE
CONSEILLÉE**

Les Dix Commandements La loi divine est la seule voie qui mène à la véritable liberté et vous pouvez en faire l'expérience dès maintenant. Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**



Comment l'Amérique est devenue grande ?

Sera-t-elle capable de conserver cette grandeur ?

Comment les États-Unis en sont-ils venus à exercer une telle prééminence dans les affaires mondiales ? Pourquoi cette influence est-elle remise en cause ? La nation sera-t-elle capable de conserver son influence en tant que première superpuissance mondiale ?

Certains invoquent « l'exceptionnalisme américain », l'idée que les systèmes économiques et politiques de la nation, qui accordent tant de droits et de libertés à ses citoyens, suffisent à la maintenir au sommet. D'autres adoptent un ton plus sombre, suggérant que le succès américain ne repose pas sur la liberté individuelle, mais sur un impérialisme effréné et une volonté de priver d'autres nations de leurs droits et libertés au nom du profit, du pouvoir et de la suprématie nationale des États-Unis. D'autres encore suggèrent que c'est le territoire, riche en ressources naturelles et protégé par deux océans, qui a apporté cette prospérité.

Or, presque personne ne reconnaît la vérité biblique disant que l'ascension des États-Unis, à l'instar de la Grande-Bretagne avant eux, repose sur des promesses inconditionnelles faites par Dieu à un patriarche, il y a des milliers d'années – des promesses qui sont sur le point d'être ôtées, chaque bénédiction étant remplacée par une malédiction conduisant à la ruine.

Lorsque nous comprenons l'histoire des États-Unis à la lumière des paroles inspirées de la Bible, nous voyons que la force de la nation et sa place dans le monde ne sont pas révélées par l'obéissance des États-Unis à Dieu, mais plutôt par une bénédiction énigmatique que le patriarche Jacob accorda à deux de ses petits-fils. À la lumière de cette vérité étonnante, nous voyons qu'il est erroné d'attribuer le succès de la nation à « l'exceptionnalisme » ou à « l'impérialisme » américain. Nous voyons clairement la main de Dieu dans l'ascension des États-Unis, ainsi que la perspective imminente de leur chute, alors qu'ils rejettent les voies divines.

Que vous soyez ou non citoyen des États-Unis, il n'a jamais été aussi important de comprendre la véritable

raison de l'ascension de ce pays et de sa chute imminente. Le destin dévastateur qui attend le peuple américain finira par se transformer en un feu dévorant qui consumera *toutes* les nations – une époque que Jésus-Christ a décrite comme « l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier » (Apocalypse 3 :10) et une crise mondiale si dévastatrice que « personne ne serait sauvé » sans l'intervention divine du Tout-Puissant (Matthieu 24 :22).

Si vous n'avez jamais étudié ce que la parole de Dieu révèle à ce sujet, faites-le sans tarder, car la vérité n'a jamais été aussi importante et le prix de l'ignorance n'a jamais été aussi élevé. Commandez dès aujourd'hui un exemplaire gratuit de notre brochure *Les États-Unis et la Grande-Bretagne selon la prophétie* sur MondeDemain.org ou en écrivant à l'un de nos bureaux régionaux (adresses en page 4).



Scannez le code QR pour accéder directement à cette brochure en ligne ou consultez notre site Internet MondeDemain.org

Cette brochure gratuite prouve la destinée prophétisée de ces nations !

LE FLÉAU DE L'ANTISÉMITISME

par **Peter Nathan**

Pourquoi l'antisémitisme semble-t-il si répandu dans la société actuelle ? Le monde entier a pris conscience de ce phénomène en décembre dernier, lorsqu'un duo de tireurs a ouvert le feu dans une célébration de Hanoukka en plein air à Bondi Beach, à Sydney, en Australie, tuant 15 personnes et en blessant une trentaine d'autres. En mars de cette année, au moins huit attaques violentes contre des synagogues ont été recensées en Europe et aux États-Unis.

Peut-on en imputer la responsabilité aux islamistes radicalisés ? Bien que l'extrémisme islamique joue un rôle, il n'explique pas pour autant les sentiments généralisés d'antisémitisme exprimés dans les pays occidentaux à la suite de l'attaque terroriste du Hamas contre Israël le 7 octobre 2023. Dans la semaine qui a suivi l'attaque du Hamas, la police londonienne a enregistré sept fois plus d'incidents et d'agressions antisémites par rapport à la même période de l'année précédente.¹ Notez que cela s'est produit *avant même* qu'Israël ne lance sa riposte massive à Gaza suite à la violence du Hamas. Les manifestations anti-israéliennes à Londres furent si intenses que le gouvernement britannique a classé le groupe *British Palestinian Action* comme organisation terroriste et lui a interdit d'opérer au Royaume-Uni.

Les racines de l'antisémitisme

Les raisons de cette recrudescence de l'antisémitisme varient selon la région du monde. Pourtant,

le sentiment derrière les paroles prononcées par Haman devant le roi Assuérus, souverain de l'Empire médo-perse au 5^e siècle av. J.-C., résonne encore dans l'esprit de nombreuses personnes à travers le monde : « Il y a dans toutes les provinces de ton royaume un peuple dispersé et à part parmi les peuples, ayant des lois différentes de celles de tous les peuples et n'observant point les lois du roi. Il n'est pas dans l'intérêt du roi de le laisser en repos » (Esther 3 :8).

Nous pouvons comprendre que les musulmans, convaincus que les bénédictions d'Abraham ont été transmises par Ismaël, s'opposent à l'interprétation juive, telle qu'elle est présentée dans les Écritures, selon laquelle ces bénédictions ont été transmises aux descendants d'Isaac. Il s'agit d'un désaccord théologique. Mais chez les plus radicalisés, cela est considéré comme une justification du meurtre.

Le monde musulman n'est pas le seul à manifester de l'antisémitisme. Des nations se disant « chrétiennes » ont une longue histoire de comportements antisémites, souvent justifiés par les autorités religieuses de l'époque comme une conséquence méritée du fait que les Juifs aient tué le Christ. Cependant, la plupart des manifestants actuels en Occident ne sont pas religieux. Les universités laïques et les personnes ayant fait des études supérieures sont à l'avant-garde des manifestations contre Israël. Quelque chose d'autre est à l'œuvre.

Prenons le cas de l'Irlande. Pendant l'Holocauste, elle refusa l'entrée à environ 90% des Juifs qui y cherchaient refuge. Craignant que cela soit imputé au passé catholique de la nation, il faut noter que l'Irlande d'aujourd'hui

est devenue très laïque et déconnectée de son histoire. Des sondages montrent qu'environ un cinquième des Irlandais nient la réalité de l'Holocauste ou estiment qu'il a été « largement exagéré ». En septembre 2025, Catherine Connolly, alors candidate à la présidence du pays, qualifia Israël « d'État terroriste ». Un mois plus tard, elle recueillait 63% des suffrages exprimés avant de prendre ses fonctions au mois de novembre.

De l'antisionisme à l'antisémitisme

Pourquoi une nation laïque serait-elle encline à l'antisémitisme ? L'expérience montre qu'il n'y a qu'un pas à franchir entre le sentiment anti-israélien et l'antisémitisme, car la nation d'Israël fonde fermement son identité sur sa compréhension des Écritures. Qu'ils soient croyants ou non, les Juifs d'Israël considèrent l'Exode d'Égypte comme un aspect fondamental de leur identité. Bien que le Premier ministre Benjamin Netanyahu ne se présente pas comme étant profondément croyant, il est le seul dirigeant du monde occidental à avoir invoqué la Bible pour justifier l'existence de son pays devant les Nations Unies. Il qualifia également les bienfaiteurs iraniens du Hamas d'*Amalek*, un ancien ennemi d'Israël mentionné dans la Bible.

Un tel ancrage dans les Écritures va à contre-courant des sensibilités occidentales modernes, mais cela va plus loin encore. Lorsque le professeur Alex Priou, de l'université d'Austin, s'est rendu en Israël, il fut frappé par la façon dont les Israéliens utilisaient des concepts et des enseignements bibliques pour définir et justifier leur mode de vie. Alors même que tous les Israéliens ne maîtrisent pas la Bible, Priou nota que celle-ci guidait sans cesse leurs actions et leurs décisions, bien qu'en théorie leur nation ait été fondée sur des principes laïcs au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale et de l'Holocauste. De nos jours, beaucoup oublient souvent que l'Union soviétique, opposée à la religion, fut la première nation à reconnaître officiellement le tout jeune État d'Israël en 1948.

En effet, David Ben Gourion et la première génération de dirigeants israéliens prônaient la laïcité. Le Parti travailliste socialiste a dominé la scène politique pendant la majeure partie des trois premières décennies d'existence de l'État. La décision controversée du général Moshe Dayan de renoncer au contrôle du mont du Temple après sa prise par les forces israéliennes lors de la guerre des Six Jours de 1967 en est

un exemple frappant, car il considérait clairement que les préoccupations religieuses étaient subordonnées à la protection de la nation. Même Menahem Begin, chef du Likoud, le parti d'opposition, partageait cette vision d'un État laïc. Les premiers rapatriés en Israël après la Deuxième Guerre mondiale provenaient principalement d'Europe et avaient connu, dans une certaine mesure, le socialisme et la laïcité.

Lorsque les Juifs mizrahim sont arrivés d'Afrique du Nord et de pays du Moyen-Orient tels que le Yémen et l'Irak dans les années 1950, ils apportèrent en Israël une expérience très différente dans laquelle le concept d'assimilation laïque était absent. Souvent plus pratiquants que les immigrants ashkénazes sécularisés venus d'Europe, ils modifièrent le tissu religieux de l'État. Cela créa un paradoxe : bien que la persécution des Juifs ait conduit les États membres des Nations Unies à soutenir massivement le partage de la Palestine pour créer un foyer national juif, le rôle croissant du judaïsme dans ce foyer national mit en péril une grande partie de ce soutien.

Quatre tribus, dont trois religieuses

L'ancien président israélien Reuven Rivlin mit en lumière une caractéristique marquante de la vie israélienne dans un discours prononcé en 2015, désormais connu sous le nom de discours des « quatre tribus ». Rivlin souligna à quel point la société israélienne était tribalisée : les laïcs, les religieux nationalistes, les ultra-orthodoxes et les Arabes israéliens formant des groupes distincts qui ont peu ou pas d'interaction entre eux. Il faut garder à l'esprit que trois de ces quatre groupes sont religieux et que le groupe laïc est en déclin. Contrairement au reste du monde occidental, il n'y a aucune intégration entre ces groupes, chacun présentant des différences fondamentales en matière d'éducation, de valeurs fondamentales et de vision de la nature de l'État d'Israël. Chacune de ces identités incompatibles est ancrée dans sa propre perspective sur la religion.

Pour illustrer à quel point la religion joue un rôle profond en Israël, prenons l'exemple du résumé du blog du *Times of Israel* du 12 mars 2026. Dans un article intitulé « Construisons-nous le troisième Temple ? », Eliezer Wolf a écrit : « Oui, les Juifs croient que le Temple sera reconstruit un jour – mais contrairement aux théories du complot qui circulent, la

tradition juive affirme que nous sommes encore loin d'en arriver là. »² De façon remarquable, l'auteur poursuit en citant de nombreux passages des Écritures pour justifier sa conviction, exposant les facteurs qui empêchent aujourd'hui la réalisation de cet idéal.

Un débat sur les raisons justifiant la construction d'un temple à Jérusalem ne ferait pas la une d'un journal occidental. S'il était publié, il serait relégué dans une rubrique culturelle du journal. En revanche, lorsque les Juifs commenceront effectivement à construire un temple, l'indignation suscitée par ce qui sera alors dénoncé comme une pratique primitive pourrait bien faire la une de tous les grands quotidiens et tabloïds du monde entier.

Laïcité et antisémitisme dans le monde


Loin d'être un phénomène religieux, la montée de l'antisémitisme depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale peut être principalement liée à l'essor de la laïcité dans le monde occidental. Melanie Phillips, célèbre journaliste et autrice anglo-israélienne, attribue la montée actuelle de l'antisémitisme à la plus laïque de toutes les philosophies politiques : le marxisme.³ Avec l'infiltration des idées marxistes dans le système éducatif occidental, il n'est pas étonnant que, parallèlement au rejet du mode de vie biblique pour les individus et les communautés, nous assistions à une montée de la haine envers une communauté en particulier : les Juifs, qui fondent toujours leur identité et leur pratique sur leur compréhension des Écritures.

Cependant, la haine de la Bible aura également un impact croissant sur les non-Juifs. La montée de l'antisémitisme va de pair avec un autre phénomène : la tentative des gouvernements de traiter la Bible comme de la littérature haineuse et, par conséquent, d'en limiter l'usage. À la grande horreur des juifs comme des chrétiens, les gouvernements d'Écosse, d'Afrique du Sud et du Canada ont proposé des textes de loi qui limiteraient l'usage de la Bible. À ce jour, la plupart de ces lois sur les crimes de haine ont cherché à prévoir des exceptions précises pour l'usage religieux authentique de la Bible, mais le cadre est en place (et il est déjà mis à l'épreuve) pour contrôler les populations religieuses en imposant des restrictions plus strictes.

Dans une lettre adressée à l'évangéliste Timothée au sujet de la nature de la société à la fin des temps, l'apôtre Paul évoqua l'égoïsme qui prévaudrait et les conséquences de la persécution (2 Timothée 3 :1-13). Cela ne fera qu'exacerber une réalité à laquelle les chrétiens et les juifs qui croient à la Bible sont confrontés depuis des siècles. Évoquant la persécution qu'il avait lui-même subie, Paul déclara sans ambages que « tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés » (2 Timothée 3 :12). Malgré cette perspective de persécution, Paul encourage pourtant Timothée et ceux qui tiennent à la Bible à continuer de suivre ses instructions.

Jésus-Christ évoqua également la fin des temps avec Ses disciples. Il les avertit qu'ils seraient « haïs de toutes les nations, à cause de [Son] nom » (Matthieu 24 :9). Une tribulation et un martyre d'une ampleur sans précédent auront lieu, une période de détresse telle que le monde n'en a jamais connue (Daniel 12 :1). L'antisémitisme n'est qu'un « galop d'essai » pour la persécution religieuse généralisée qui s'annonce.

Que le monde laïc l'admette ou non, une bataille spirituelle fait rage sur la Terre. L'antisémitisme comme la persécution des véritables disciples de Jésus-Christ en sont des manifestations. Ce que nous observons aujourd'hui, avec la montée de l'antisémitisme dans le monde occidental, n'est qu'un aperçu de ce qui submergera la société humaine si celle-ci continue de s'opposer à la voie de Dieu décrite dans Sa parole, la Sainte Bible.

Vous pouvez en apprendre davantage sur ce sujet de plus en plus crucial en lisant nos brochures gratuites *La Bible : réalité ou fiction ?* et *Quelle est l'identité de l'Antéchrist ?* Elles vous aideront à comprendre la place de la Bible dans votre vie et à mieux reconnaître la tromperie s'opposant à Dieu qui se développe autour de nous. 

¹ "Massive increase' in suspected antisemitic offences in London", *The Guardian*, 13 octobre 2023

² "Are we building the Third Temple ?", *Times of Israel*, 12 mars 2026

³ "Jews on the wrong side of the West's lethal culture wars", *Jerusalem Post*, 29 mars 2019

LECTURE
CONSEILLÉE

La Bible : réalité ou fiction ? Ceux qui partent en guerre contre la Bible finiront par échouer et la Bible en révèle la raison. Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur MondeDemain.org



QUESTION ET RÉPONSE

Un chrétien peut-il faire confiance à l'IA ?

Question : L'IA [intelligence artificielle] est *vraiment* pratique, mais elle m'inquiète un peu. Comment un chrétien devrait-il utiliser cette technologie ?

Réponse : Bien que ce soit un outil très puissant, son utilisation abusive généralisée pourrait entraîner une hausse des dommages émotionnels, psychologiques et culturels. Examinons trois limites personnelles qui nous aideront à bien utiliser les plateformes d'IA.

1. *N'utilisez pas l'IA pour obtenir des conseils spirituels.* Se tourner vers l'IA pour des questions spirituelles peut rapidement entraîner de la confusion, voire de l'idolâtrie. L'IA peut produire instantanément des réponses convaincantes qui semblent spirituelles et qui peuvent être *en partie* justes, ce qui les rend particulièrement trompeuses.

Plus nous nous reposons sur l'IA, plus nos interactions avec elle peuvent finir par nous paraître plus réelles que notre relation avec Dieu. Les hommes ont déjà fabriqué des « dieux » en métal et en bois (Ésaïe 44 :10, 13-19). L'IA est bien plus puissante et séduisante qu'un morceau de bois ou de métal. Satan est « le prince de la puissance de l'air » (Éphésiens 2 :2) et il fera tout ce qui est en son pouvoir pour brouiller la frontière entre l'intelligence artificielle et la compréhension divine.

L'utilisation de l'IA à des fins de recherche peut s'avérer utile. Par exemple, nous pourrions lui demander de répertorier des versets bibliques sur un sujet donné, d'identifier où apparaît un certain mot hébreu ou grec, ou de nous fournir un contexte historique – même si nous devrions exiger qu'elle cite ses sources afin de vérifier ses réponses. Cependant, nous devons éviter de nous tourner vers l'IA pour obtenir des éclairages spirituels. Comme pour toute ressource autre que la Bible, nous devons toujours évaluer ce qu'elle dit à la lumière de la parole inspirée de Dieu.

2. *Ne vous attachez pas émotionnellement à l'IA.* Ne lui confiez pas vos émotions et vos craintes. Ces sujets doivent être confiés à Dieu. « Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces » (Philippiens 4 :6). C'est Dieu qui accorde la sagesse et nous aide à traverser les épreuves. Au lieu d'ouvrir notre cœur à une machine, nous devrions

parler à Dieu – et dans certains cas à notre conjoint, à nos parents, à nos amis ou à notre pasteur – des défis que nous rencontrons dans la vie. « Qui donc, parmi les hommes, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? » (1 Corinthiens 2 :11.)

L'IA est conçue pour satisfaire nos attentes et retenir notre attention, il est donc facile de s'y attacher. Mais ce qui est programmé pour nous satisfaire à tout prix finira par nous décevoir. « Les blessures d'un ami prouvent sa fidélité, mais les baisers d'un ennemi sont trompeurs » (Proverbes 27 :6). Un ami loyal nous dira parfois ce que nous avons besoin d'entendre, pas seulement ce que nous voulons entendre.

« Comme une ville forcée et sans murailles, ainsi est l'homme qui n'est pas maître de lui-même » (Proverbes 25 :28). Une façon d'éviter la dépendance à l'IA est de ne jamais lui confier des détails intimes à propos de notre vie et de nos émotions.

3. *Ne cessez jamais d'utiliser votre cerveau.* Il peut être tentant de laisser l'IA nous résumer un sujet. C'est parfois acceptable lorsque nous n'avons besoin que d'une compréhension superficielle. Mais pour les sujets qui exigent une compréhension approfondie, nous devons étudier, réfléchir et nous confronter aux idées.

Une mauvaise utilisation de l'IA encourage la paresse mentale, car nous confions notre réflexion à une machine. Cela peut sembler efficace, mais si nous ne faisons pas attention, nous finirons par nous mettre en retrait et laisser la technologie réfléchir à notre place. Au contraire, nous devons mobiliser activement notre esprit et faire l'effort d'apprendre. « Un cœur intelligent acquiert la science, et l'oreille des sages cherche la science » (Proverbes 18 :15). En refusant de déléguer notre réflexion, nous posons les fondements d'une force spirituelle et intellectuelle durable. « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité » (2 Timothée 2 :15).

Une mauvaise utilisation de l'IA aura de graves conséquences et beaucoup de gens seront pris au dépourvu par ses tentations. Mais si nous établissons et protégeons des limites personnelles claires, nous pourrions éviter de nombreux problèmes auxquels le monde sera confronté à cause de cet outil.

Tatouages et cécité

Beaucoup de gens se font tatouer uniquement pour suivre la mode. Cependant, de plus en plus d'études médicales mettent en évidence les risques sanitaires liés aux tatouages, notamment une affection relativement récente appelée « uvéite associée au tatouage ». Les scientifiques pensent désormais que « des cellules inflammatoires [issues d'un tatouage] circulent dans le corps et atteignent l'œil. Elles déclenchent alors une uvéite persistante » (*Science et vie*, 22 février 2026). L'uvéite est une inflammation de l'œil et certains symptômes mineurs de cette affection sont « une vision floue, une sensibilité à la lumière et des douleurs ». Cependant, dans les cas extrêmes, cette affection « peut entraîner un glaucome, terme qui désigne plusieurs maladies oculaires causées par des lésions du nerf optique ou des cicatrices sur l'œil. Ces deux complications peuvent entraîner la cécité si elles ne sont pas traitées ou si le traitement est retardé » (*The Conversation*, 15 mars 2026). Une étude réalisée en 2026 a révélé que les tatouages de grande taille, en particulier ceux réalisés à l'encre noire, semblent exposer les personnes tatouées à un risque accru de développer cette affection oculaire. Bien qu'un traitement soit disponible, 75% des personnes traitées subissent une perte de vision temporaire et 17% une perte de vision permanente.

Le tatouage est une pratique invasive qui consiste à injecter des substances chimiques sous la surface de la peau. À mesure que la recherche progresse, les risques liés à cette pratique ancestrale apparaissent de plus en plus clairement. Bien que la société nous dise que nous pouvons disposer de notre corps comme bon nous semble, la Bible nous enseigne que celui-ci appartient à Dieu (1 Corinthiens 6 :19) et qu'il a été créé à Son image (Genèse 1 :26-27). Les instructions claires de la Bible sont très différentes de ce que suggère la mode actuelle du tatouage et des modifications corporelles.

La crise de l'eau en Iran

TV5 Monde rapporte que des six dernières années de sécheresse en Iran, 2025 fut la plus dramatique, alors que « le pays fait face à une “faillite hydrique” [et] paie le prix de “décennies de mauvaise gestion” » (20 décembre 2025). Bien que la guerre contre Israël et les États-Unis ne fasse qu'aggraver la situation, les difficultés hydriques du pays ne sont pas dues à ce conflit, mais plutôt au climat naturellement aride, associé aux ressources limitées en eau et aux années de mauvaise gestion de l'eau. Même avant la guerre, le manque extrême d'eau avait compromis la capacité du pays à produire de la nourriture et de l'électricité, entraînant des coupures

de courant et provoquant le déplacement d'environ 16 millions de personnes en 2018 (*WRI*, 20 mars 2026). Bien que l'Iran ait investi dans des usines de dessalement et de nouvelles canalisations, les coûts financiers sont extrêmement élevés et les coûts environnementaux restent à déterminer. De plus, ces infrastructures sont devenues des cibles tentantes en temps de guerre.

La situation en Iran contribue à exacerber les tensions avec ses voisins et à l'intérieur de ses frontières. Les dirigeants iraniens ont accusé l'Afghanistan de restreindre le débit de la rivière Helmand, vers l'Iran, en construisant des barrages. Les manifestations liées à la crise de l'eau ont déjà fait plusieurs morts. Certains rapports affirment que les forces de sécurité auraient utilisé des balles réelles pour disperser les manifestants (*Amnesty International*, 21 juillet 2021). « La fin des guerres de l'eau n'est pas en vue » (*Atlantic Council*, 7 juillet 2023).

Dans les années à venir, les conflits liés aux différentes ressources, notamment la nourriture et l'eau, entreront dans une phase plus inquiétante. Les prophéties bibliques indiquent clairement que les conflits meurtriers autour des ressources vitales deviendront un facteur déterminant dans les relations internationales à l'approche de la fin des temps.

Des drones hightech font évoluer la guerre moderne

Les essais de drones comptent parmi les dernières avancées technologiques en matière de guerre et le département américain de la Défense a récemment annoncé un programme d'un milliard de dollars visant à acquérir plus de 200 000 drones armés d'ici 2027 (*Capital*, 28 avril 2026). L'objectif est « d'accélérer la croissance du secteur industriel américain et d'équiper rapidement et à grande échelle les unités de combat de drones jetables et peu coûteux » (*DroneDominance.mil*, consulté le 8 juin 2026). L'Allemagne et l'Ukraine travaillent également sur un projet commun visant à développer des drones de pointe (*Euractiv*, 15 avril 2026).

L'entreprise ukrainienne *Skyfall* fournit à l'armée de son pays des drones intercepteurs coûtant moins de 3000€ pièce, bien loin des centaines de millions dépensés pour un seul avion de chasse. « Les drones intercepteurs sont de petits aéronefs sans pilote, rapides et semi-autonomes [...] conçus pour traquer et détruire les drones ennemis en les percutant ou en se faisant exploser à leurs côtés en plein vol » (*Military Times.com*, 11 mars 2026 ; *France Info*, 30 avril 2026). Kiev utiliserait 9000 drones par jour, dont une grande partie est fabriquée dans le pays (*GEO France*, 9 décembre 2025).

Les drones sont désormais utilisés avec une très grande

efficacité dans le conflit entre l'Ukraine et la Russie, ainsi que par les États-Unis et Israël dans leurs frappes contre l'Iran. La nature grégaire de ces armes fait penser aux descriptions rapportées dans le livre de l'Apocalypse, où il est question d'engins ayant l'apparence d'une sauterelle et la puissance d'un scorpion (Apocalypse 9 :3, 7-10). Alors que l'humanité continue de progresser dans sa capacité à faire la guerre (Joël 3 :10), nous devons garder à l'esprit que Jésus-Christ nous dit de veiller et de prier (Marc 13 :33).

Les jeunes européens réticents à s'engager dans l'armée

Alors que le plus grand conflit militaire en Europe depuis la Deuxième Guerre mondiale entre dans sa quatrième année, la situation sécuritaire du continent reste préoccupante. La Russie a manifesté son agressivité envers l'Europe par diverses attaques menées à travers le continent (EUISS, 20 janvier 2026), suscitant un appel aux armes dans toute l'Europe. Cependant, des sondages d'opinion réalisés ces dernières années dans les pays européens montrent que les jeunes sont réticents à l'idée de se battre (*Observatoire de la non-violence*, 18 juillet 2024).

Ce manque d'enthousiasme intervient à un moment où les ministres de la Défense et les généraux de l'OTAN tirent la sonnette d'alarme quant à la vulnérabilité militaire de l'Europe. Selon

un sondage Gallup datant de mars 2024, environ deux tiers des citoyens de l'Union européenne ne seraient pas disposés à se battre pour leur pays en cas de guerre. Les nations européennes ne faisant pas partie de l'Union sont bien plus disposées à se battre : environ 60% de leurs habitants déclarent qu'ils prendraient personnellement les armes pour défendre leur pays. Les dirigeants de la Finlande et des États baltes ont instauré la conscription, tandis que d'autres pays sont sur le point de rétablir le service civil obligatoire ou la conscription en temps de paix (*Le Monde*, 25 novembre 2025).

Cependant, les prophéties bibliques nous révèlent qu'une force militaire européenne unifiée (une puissance brutale) surgira à la fin des temps et bouleversera un monde désorienté (Apocalypse 13 :4 ; Daniel 11 :40-44). La réticence actuelle de la jeunesse européenne peut sembler constituer un obstacle à cette réalité prophétisée, mais l'Histoire et les Écritures nous rappellent que les circonstances peuvent changer à une vitesse fulgurante.

Des navettes spatiales propulsées par la fusion nucléaire ?

En mars 2026, Jeff Bezos, fondateur d'Amazon, a présidé la conférence annuelle « MARS » dans le but de réunir des scientifiques et des entreprises travaillant sur des projets liés à l'espace.

Une présentation a été donnée par une start-up spécialisée dans la conception de moteurs de fusée. Cette équipe de scientifiques britanniques « affirme avoir réussi la toute première ignition de plasma à l'intérieur d'un moteur de fusée à fusion nucléaire, une avancée majeure qui pourrait réduire massivement la durée des voyages à travers le système solaire et vers Mars » (*Euronews*, 26 mars 2026)

Les scientifiques cherchent une fusion nucléaire durable depuis plus d'un siècle et beaucoup pensent que l'environnement froid dans lequel opèrent les engins spatiaux pourrait aider à surmonter des défis de longue date. « L'équipe a réussi à créer un plasma (un état de la matière extrêmement chaud et chargé électriquement, souvent décrit comme le quatrième état de la matière) en utilisant des champs électriques et magnétiques à l'intérieur de son système expérimental et préliminaire de propulsion "Sunbird fusion exhaust system" » (*ibid.*).

Un moteur opérationnel de ce type pourrait fournir une poussée mille fois supérieure à celle d'un moteur conventionnel de fusée et atteindre des vitesses près de 20 fois supérieures à celles du vaisseau spatial Artemis II, réduisant potentiellement de quelques mois à quelques semaines le temps de trajet entre la Terre et Mars !

Dieu nous a dotés d'une incroyable capacité de création et de résolution de problèmes. Lorsque les êtres humains coopèrent entre eux et disposent de suffisamment de temps, « rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté » (Genèse 11 :6). Pourtant, l'Histoire nous enseigne les conséquences de l'ambition et de la créativité humaines lorsqu'elles s'éloignent des lois, des instructions et des conseils bienveillants de Dieu. Jésus avertit que « si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé » (Matthieu 24 :22). Heureusement, ces jours seront abrégés par le retour de Jésus-Christ.



furent si importants que ce sujet reste sensible de nos jours et tabou dans le débat public, alors que les jeunes de cette époque occupent désormais des postes de pouvoir. En effet, le 60^e anniversaire de « l’Août rouge » fera probablement l’objet d’autant de réflexions ouvertes *en dehors* de la Chine qu’au sein même de cette nation encore marquée par ces événements. Pour beaucoup, il est significatif que la famille de l’actuel président chinois Xi Jinping ait été dévastée par la Révolution culturelle : son père fut écarté lors d’une purge et Xi fut exilé à la campagne en tant qu’enfant paria d’un « contre-révolutionnaire ». L’enfance bouleversée de Xi est peut-être la clé permettant de comprendre son désir de mettre de l’ordre dans la société chinoise et de voir son pays exercer une influence croissante sur la scène mondiale.

La vision de Jean

La Chine parviendra-t-elle à conserver un rôle de superpuissance mondiale ? La Bible apporte un éclairage essentiel sur cette question. Il y a environ 2000 ans, Dieu donna à l’apôtre Jean une vision terrifiante d’événements dévastateurs de la fin des temps, révélant un monde émerveillé par la puissance et l’emprise de la bête de l’Apocalypse et du faux prophète qui la soutient par son influence religieuse maléfique. « Et ils adorèrent le dragon, parce qu’il avait donné l’autorité à la bête ; ils adorèrent la bête, en disant : Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle ? » (Apocalypse 13 :4).


Rempli d’images choquantes de destruction illustrant un pouvoir exercé avec cruauté, l’Apocalypse décrit les événements précédant le retour du Christ, alors qu’un puissant empire renaissant tournera sa colère contre le Sauveur du monde. Beaucoup sont surpris de découvrir que les États-Unis ne joueront pas un rôle majeur à la fin des temps. Les prophéties bibliques montrent que le pays sera alors une puissance vaincue et assujettie à un puissant empire européen.

Quel sera le rôle de la Chine à la fin de cette époque ? Jean vit une armée de 200 millions d’hommes qui se rassemblera à l’est de Jérusalem (Apocalypse 9 :16). Lorsqu’il reçut cette vision, la population mondiale était inférieure à 300 millions d’habitants, dont peut-être 60 millions dans l’Empire romain et autant en Chine. Aujourd’hui, alors que sa population à elle seule dépasse 1,3 milliard d’habitants, la Chine fera-t-elle partie de

cette armée prophétisée ? Il est possible que l’immense population chinoise contribuera à cette armée, voire la dominera. D’autres peuples vivent à l’est de l’Euphrate, y compris des puissances nucléaires comme la Russie, l’Inde et le Pakistan. La prophétie décrit une puissance militaire appelée les « rois qui viennent de l’Orient » (Apocalypse 16 :12), signalant l’implication de plusieurs nations de l’est et du nord (voir Daniel 11 :44 ; Jérémie 50 :41). On peut naturellement déduire que « 200 millions » de soldats doivent impliquer une nation aussi immense que la Chine.

Nous devons laisser les Écritures s’interpréter elles-mêmes. C’est pourquoi cette Œuvre, depuis des décennies, met en garde contre la montée en puissance d’une Allemagne militarisée et renaissante, alors même que la plupart des observateurs prenaient pour acquis l’état de repentir et de pacification de cette nation après la Deuxième Guerre mondiale.

Les Écritures révèlent que le conflit mondial décisif de la fin des temps ne se concentrera pas sur les États-Unis. Comme d’autres nations, la Chine pourrait très bien fournir des armes ou des troupes qui prendront part à la bataille prophétisée de la fin des temps contre le Christ. Mais avant cela, un « roi du Sud » prophétisé (une confédération de nations du Moyen-Orient) s’opposera à un « roi du Nord » européen qui se retournera contre lui et le détruira (Daniel 11 :40-43). Finalement, cette puissance européenne sera impliquée dans un conflit contre des forces venant « de l’orient et du septentrion » (verset 44) et ces armées convergeront au mont Megiddo (en hébreu *Har Megiddo* ou Harmaguédon), à 90 km au nord de Jérusalem (Apocalypse 16 :16). Elles se déplaceront ensuite vers le sud pour affronter Jésus-Christ lors de Son retour. Lorsqu’elles arriveront à Jérusalem, les forces de l’Antéchrist seront vaincues et le Christ sera établi comme dirigeant de la Terre entière.

Il ne régnera pas en tant que président ou PDG, mais en tant que Roi. Il sera autocrate, mais Il gouvernera le peuple qu’Il sert avec une bienveillance totale et un amour pur. Contrairement aux dirigeants mondiaux qui attendent d’être servis par leurs administrés, Jésus-Christ a donné Sa propre vie pour sauver celle de Ses sujets. Il provoquera une véritable Révolution culturelle qui verra la paix et la prospérité s’épanouir sur la Terre comme jamais auparavant. Que Dieu hâte ce jour ! 

superpuissance européenne, connue sous le nom de la bête, alors que les pays de l'OTAN s'engagent à consacrer 5% de leur PIB à leurs dépenses militaires. Tout ce qu'ils attendent, c'est un dirigeant politique fort, un chef religieux charismatique et quelques années pour fabriquer davantage d'armes. Ils ne réalisent même pas qu'il s'agit de l'histoire de leur propre avenir.

Lorsque le Christ reviendra, la plupart des gens l'accuseront d'être l'Antéchrist. Le faux prophète et la bête rassembleront les armées de la Terre pour combattre ce qui leur semblera être un envahisseur venu de l'espace.

« Je vis sortir de la gueule du dragon [Satan], de la gueule de la bête [le dirigeant européen], et de la bouche du faux prophète [le chef religieux qui agira en partenariat avec la bête], trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant » (Apocalypse 16 :13-14).

Ceci est confirmé au chapitre suivant :

« Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête. Ils ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête. Ils combattront contre l'Agneau

[Jésus-Christ], et l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois » (Apocalypse 17 :12-14).

Sans s'en rendre compte, les nations du monde forgeront des épées de leurs hoyaux, comme nous l'avons vu dans la prophétie de Joël. Une puissance spirituelle invisible et méconnue, mais bien réelle, guide le cours de ce monde (Éphésiens 2:2). En ce moment même, elle est en train d'inspirer une course à l'armement parmi des nations qui n'ont aucune idée de l'issue de celle-ci.

Dès le commencement, l'humanité s'est opposée à Son Créateur et les conséquences ont toujours été les mêmes : la haine, la cupidité et la violence, parmi d'autres fléaux spirituels. Cependant, la miséricorde de Dieu est suffisamment grande pour qu'Il envoie à nouveau Son Fils sur Terre afin de nous sauver de notre propre folie (Éphésiens 2 :4-7). Alors arrivera l'époque où les peuples du monde entier forgeront des hoyaux de leurs épées, « et de leurs lances des serpes ; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre » (Michée 4 :3). ^[MD]

¹ "Submarine"; *Britannica.com*, 14 avril 2026

² "7 Deadliest Weapons in History", *Britannica.com*, 14 août 2008

³ "Deaths in Wars and Conflicts in the 20th Century", Maryland University, 20 juin 2006

⁴ "On dirait que le monde se prépare à la guerre", *FranceInfo.fr*, 29 janvier 2017

⁵ "Gorbatchev met en garde contre une Troisième Guerre mondiale", *Le Parisien*, 28 janvier 2017

LECTURE
CONSEILLÉE

Harmaguédon et au-delà Les prochaines années apporteront-elles la dévastation ou la paix ? Eh bien, l'une puis l'autre ! Comment est-ce possible ? Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur MondeDemain.org



Rédacteur en chef	Gerald Weston
Directeur de la publication	Wallace Smith
Directeur artistique	John Robinson
Directeurs régionaux	Stuart Wachowicz (Canada) Peter Nathan (Europe, Afrique)
Édition française	Mario Hernandez
Rédacteur exécutif	VG Lardé
Correctrice d'épreuves	Françoise Duval
Correcteurs	Marc et Annie Arseneault Roger et Marie-Anne Hardy

Sauf mention contraire, image(s) utilisée(s) sous licence Shutterstock.com et Stock.Adobe.com

Le Monde de Demain est une revue bimestrielle publiée par Living Church of God™ ("Église du Dieu Vivant"), 2301 Crown Centre Drive, Charlotte, Caroline du Nord 28227, U.S.A. Imprimé aux U.S.A. ©2026 Living Church of God. Tous droits réservés. Toute reproduction partielle ou totale est interdite sans autorisation écrite.

Le Monde de Demain est une marque déposée en France et dans l'Union européenne et protégée par des traités internationaux. Le symbole "ici" n'indique pas l'enregistrement dans les pays où la marque n'est pas encore enregistrée ou protégée par traité.

Sauf mention contraire :
1) les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 ;
2) toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

ISSN 2372-1499 (papier)
ISSN 2372-1502 (électronique)

Postmaster : Send address changes to *Le Monde de Demain*, P.O. Box 3810, Charlotte, NC 28227-8010, U.S.A.

Le Monde de DEMAIN

PROCHAINES ÉMISSIONS

Les enfants : bénédiction ou malédiction ?

La question peut sembler déplacée, mais de nos jours, les enfants sont de plus en plus considérés comme une source de tracas.

6-12 août

Dieu me guérira-t-Il ?

la Bible proclame que Dieu guérit de manière surnaturelle et nous lisons que Jésus guérissait toutes sortes de maladies et d'infirmités.

13-19 août

Les preuves de Dieu

Si nous sommes disposés à accepter les preuves, nous verrons les empreintes d'un Créateur divin dans tous les aspects du monde.

20-26 août

Ézéchiél et les extra-terrestres !

Qui sont les créatures et les êtres étranges décrits par le prophète Ézéchiél dans la vision du trône de Dieu qui lui fut accordée ?

27 août-2 septembre

Sous réserve de modifications

Point de vue



Explorez le monde selon
un point de vue différent



Avons-nous détruit
les richesses de la mer ?



Facebook.com/PointdevueDuMondedeDemain



YouTube.com/PointdevueDuMondedeDemain

Regardez
nos émissions
télévisées
sur MondeDemain.org

Également disponibles sur
YouTube.com/mondedemain

